

■ Athlétisme



© TOMMY SOULSE

Les brillants résultats
des jeunes du P.U.S.

> 3

■ Croq'Anim

Festival
des films d'animation
du 9 au 11 septembre

> 4

■ Belleville

Les ventes sauvages,
objet de vifs débats
au Conseil d'arrondissement

> 6

■ JMJ 2011

Journées Mondiales
de la Jeunesse en août
à Madrid

> 12

■ Histoire

Le logement social
De 1880 à 1939

> 14

■ Théâtre de l'Est Parisien

Une épopée qui se termine
En attendant le Tarmac

> 16

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Été 2011 • n° 677 • 67^e année

1,70 €

Ambiance, soleil, accueil, détente

Les meilleures terrasses de l'été

Découvrez les lieux que nous avons sélectionnés
à travers l'arrondissement > Pages 7 à 9



La terrasse du Café des délices rue Dénoyez.

Crédits, Assurances,
Epargne, Téléphonie Mobile

Gagnez à comparer !

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Crédit Mutuel Paris 20 Saint-Fargeau

167, avenue Gambetta (métro Saint-Fargeau) – Tél. : 0 820 09 98 93*

24, rue de la Py (métro Porte de Bagnolet) – Tél. : 0 820 09 98 94*

Courriel : 06050@cmidf.creditmutuel.fr

*N° Indigo : 0124TTC/min



Carnet

Naissance

• **Mathilde et Jean-Baptiste FLEURY**, fils de notre collaborateur Jean-Michel, sont heureux d'annoncer la naissance d'**Eugénie** le 27 mars dernier. Félicitations aux parents et grands-parents.

Centenaires

• Le 12 juillet à 16 heures sera célébré à la Maison de retraite Les Airelles le centenaire de **Madame Eugénie FRANC** née le 12 juillet 1911 à Paris 10^e.
• Le 20 juillet à 16 heures sera célébré à la Maison de retraite Les Parentèles le centenaire de **Madame JOULE** née le 19 juillet 1911 à Paris 20^e.

Noces d'or

• Le 29 juillet seront célébrées à la

Mairie du 20^e les noces d'or de Monsieur et Madame Jean-Pierre ROBERT, qui se sont mariés le 29 juillet 1961.

Décès

• Le 31 mai est décédée **Madame Marie-Jo FORTIN (née DURAND)**. Elle était la jeune sœur de Marie-Thérèse Simon-Durand, épouse du fondateur de l'Ami du 20^e, Jean Simon.

A la famille l'Ami adresse ses sincères condoléances.

• Cérémonie d'hommage en l'honneur des **253 personnes** recensées et décédées dans la rue en France entre décembre 2010 et mai 2011 organisée Place de la Réunion, le 14 juin par le collectif "**les Morts de la Rue**" (72 rue Orfila) et leurs amis. Qu'ils reposent en paix ! ■

En bref

Quartier Réunion

Sam a fermé boutique, après 40 ans de présence, rue de la Réunion. Ce tailleur restait des heures assis derrière sa machine à coudre dans son échoppe sombre. Mais pour qui osait entrer, l'accueil était non seulement très convivial, mais aussi professionnel. Non seulement il pouvait dénicher dans son improbable stock des costumes pour homme ou des vêtements de dames de bonne tenue, mais il savait encore ajuster, réparer, remettre à neuf. Et, souvent, des amis de passage s'installaient pour simplement bavarder. Sam est remplacé par une boutique plus moderne, une solderie sans âme.

— La boucherie-charcuterie Combes a fermé, après 30 ans de présence, à l'angle des rues d'Avron et de Buzenval. Un mot un peu chargé d'amertume annonce le décès du fils Combes qui avait succédé à son père : ce magasin de bons produits de bouche, très souvent honoré de prix gastronomiques, n'a pas trouvé preneur.

— Le nouveau jardin pour petits, place de la Réunion, est critiqué par certaines mamans ou nourrices : ses aménagements sont très bien conçus, mais le sol en copeaux de bois crée des difficultés. Les copeaux ne peuvent être lavés comme le sable, et les petits les portent à la bouche, ce qui peut être dangereux. ■

J.M.P.

Site Internet de l'Ami du 20^e
<http://lamiduzoeme.free.fr>

Courrier



des lecteurs

ECOLE PLAINE-LAGNY : PAS D'ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

Extraits d'une lettre adressée à Frédérique Calandra, maire du 20^e Madame,

Vous avez pris la responsabilité de lancer cet été le chantier d'extension de l'école Plaine-Grands-Champs. J'aurais été heureuse de louer vos efforts pour tenter de « rattraper » le long retard pris par ce projet (...). J'aurais aimé que l'absence de concertation préalable, quoiqu'inélégante, soit motivée par « la bonne cause ». Mais votre zèle dans ce dossier n'a été que le résultat malheureux du calendrier de la réglementation thermique.

Lors de la réunion d'information consacrée au chantier organisée à l'école, j'ai pu apprécier l'implication de vos collaborateurs chargés des aspects pratiques du projet. En revanche, les représentants de l'administration chargés des choix architecturaux et les architectes présents n'ont pu dissimuler leur malaise lorsqu'ils ont été interrogés sur les performances thermiques du bâtiment. Ce point a été clos par un bref commentaire : « Le projet a été sélectionné avant le Grenelle de l'environnement ».

Vous réduisez la protection de l'environnement à un habillage à la mode : toit végétalisé et plans de couleur verte sur la façade. Quant au bilan carbone du projet, il est négatif : l'abattage des arbres existants ne sera pas compensé par votre toit.

Aucune intervention n'est prévue pour améliorer les performances thermiques des bâtiments existants. On ignore tout des nouvelles normes thermiques sauf la date de leur entrée en vigueur ! Vous avez décidé de « jouer la montre » et de mettre en œuvre, coûte que coûte, un projet immobilier obsolète avant le 28 octobre 2011, date de l'application de la nouvelle réglementation thermique 2012 pour les constructions de bâtiments d'enseignement. C'est particulièrement regrettable, car construire des bâtiments « basse consommation » représente un investissement limité, comparé aux charges énergétiques de bâtiments non performants qui seront supportées pendant 50 ans par notre commune.

Je suis déçue et abattue par vos décisions.

SIGOLÈNE LAPOSTOLET

BELLEVILLE : LA VIE N'EST PAS « IMPOSSIBLE »

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt, en dépit du titre qui m'a beaucoup choqué, le compte-rendu sur le dernier conseil de quartier de Belleville qui s'est tenu le 10 mai à l'école Maurice-Chevalier de la rue Julien-Lacroix.

La lecture de cet article m'a inspiré une suggestion concernant le marché sauvage qui est, pour moi, le marché de la misère : pourquoi ne pas permettre que celui-ci soit déplacé sur le terre plein du Père-Lachaise entre ce métro et la rue de la Roquette ou entre la rue de la Roquette et la station Philippe-Auguste ?

Rien n'est parfait, mais dans ce secteur, il y a peu de riverains et, à l'exception des entreprises de Pompes funèbres, peu de commerces du côté du 11^e. Quant au côté 20^e, il ne risque pas de déranger ceux qui sont dans le cimetière.

Pour en revenir au titre « Belleville, la vie devient impossible », il me semble que celui-ci ne correspond pas à la réalité de ce qui se passe à Belleville, car à l'exception du boulevard, il suggère une suspicion nauséabonde sur ce quartier déjà tant décrié et dans lequel il y fait pourtant bon vivre...

JEAN ROZENTAL

SAINT FARGEAU : DÉSERTIFICATION

L'appauvrissement qualitatif du quartier Saint-Fargeau se poursuit. L'excellent traiteur de l'avenue Gambetta va fermer ses portes. La sympathique cordonnière de la rue Saint-Fargeau aussi. Nous avons perdu deux marchands de journaux. Restaurants et cafés ont passé la main.

Par qui seront-ils remplacés ? Vraisemblablement et dans l'ordre : agences bancaires, optique ou vêtements, restauration type pizza ou sandwich turc.

Pour qui se souvient du quartier il y a quelques décennies, le changement est navrant ; la tendance est générale mais ce n'est pas une consolation et il y a là – n'ayons pas peur des mots – une perte de patrimoine.

NICOLE JOBELOT

Le dépôt-Vente

“rue de Lagny”

3000 m²
d'expo

ANTIQUITÉS - BROCANTE - DESIGN - CONTEMPORAIN
BIBELOTS - TABLEAUX - PENDULES - BRONZES
LUSTRES - FAÏENCES - LIVRES - JOUETS

ACHAT
CASHDÉPÔT
VENTE

ESTIMATIONS - SUCCESSIONS - DÉBARRAS

81 RUE DE LAGNY - 75020 PARIS
du lundi au samedi de 10h à 19h
Dimanche et jours fériés de 15h à 19h

Tél. : 01 43 48 86 64
www.depotvente-paris.com
E-mail : LGDPV@orange.fr

OPTIQUE ST-FARGEAU

L'expérience et la qualité au service de vos yeux depuis 1987

Opticien spécialiste verres **ESSILOR**

Mme ATTIA SANDRA

OPTICIENNE D.E

6, place Saint-Fargeau 75020 PARIS

Tél. 01 40 31 86 80

photoptic.20@orange.fr

Rajeunissez votre audition en toute discrétion

Nathalie Giaoui
Audioprothésiste
Diplômée d'Etat

Centre Auditif Saint-Fargeau
Piles auditives 5€

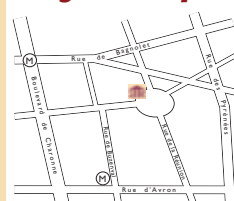
CONSEIL ET INFORMATION EN AUDITION
Spécialiste de l'appareil auditif numérique
A partir de 690€

40, rue Haxo - 75020 Paris - Face au métro Saint Fargeau - Tél. 01 40 30 17 26



DEPIERRE
immobilier
71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion



Estimations discrètes et gratuites

Achat - Vente - Location

Votre appartement en vente
sur huit sites internet immobiliers !
Qui vous offre mieux ?
Comparez !



Adhérent au code de déontologie FNAIM

À la Nation

Un joyeux manège tourne... tourne...

Si je vous dis Bruno Vantighem, vous allez ouvrir de grands yeux et de grandes oreilles, mais si je précise Bruno "du manège", aussitôt vous savez qu'il s'agit de ce sympathique propriétaire du manège, cours de Vincennes, près de la place de la Nation, grand, souriant, visage jeune sous les cheveux blancs. Cinq générations se sont succédées, dont Bruno, d'abord avec sa mère, puis, à la retraite de celle-

ci, lui-même, aidé parfois d'un co-équipier. Parfaitement situé sur le cours de Vincennes, le manège est bien connu de tous les parents et grands-parents du quartier, et au delà. À sa manière, Bruno est un "personnage" dans sa façon d'accueillir et de plaisanter avec chacun. De surcroît, il est président de l'association des commerçants du Cours de Vincennes, "les Champs-Elysées du 20^e" se plaît-on à dire, association source d'activités fes-

tives. C'est ainsi, entre autres, que le samedi 28 mai, sur le thème de l'Alsace, une fête était organisée avec le concours d'une dizaine de restaurants du quartier, offrant des plats alsaciens. Un orchestre de 7 musiciens, un groupe de danses folkloriques se faisaient applaudir par un public ravi, appréciant également le petit train touristique sur le trajet Cours de Vincennes - Charonne, rue de Lagny et d'Avron.

Mais notre ami, polyvalent, ne s'en tient pas là. Comme tous les ans, il était présent à la fête du Conseil de quartier Plaine-Lagny donnée le samedi 18 juin 2011 au square Sarah Bernhardt, qui a connu son succès habituel. Parmi les nombreuses attractions, notamment un bal pour enfants, un orchestre de jazz, un stand de "Circul'livres" et une machine barbe à papa "actionnée" par Bruno attiraient une foule de gamins.

Quant au manège, c'est un petit îlot très ludique près de la place de la Nation, vouée à une intense circulation, et sa musique, intemporelle, peu soucieuse des modes, domine le fracas urbain. Qu'il tourne donc encore longtemps, très longtemps... ■

COLETTE MOINE



De gauche à droite : Bruno Vantighem, Frédérique Calandra, Maire du 20^e et Francine Vincent-Dard, adjointe chargée du commerce et de l'artisanat.

Feuilleton du tramway n° 26

Un « chemin de fer » soudé

Les 14,5 km du trajet du T3 compteront près de 3500 rails de 18 m de long et autant de soudures car, la circulation du tramway se fera sur des lignes de fer continues, ce qui est la meilleure solution pour éviter le bruit du « clac, clac, clac » du roulage d'autrefois. Sur l'ensemble du chantier, 3 équipes assurent le soudage : tout un travail qui progresse sur la base de 8 soudures par jour et par équipe.

Un soudage par aluminothermie qui demande beaucoup de minutie

Comme pour réaliser une sculpture en bronze, les extrémités des 2 rails à souder, qui sont séparés par un intervalle de 25 mm, sont enfermées dans un moule en sable et résine fait de 2 coques.

Une fois le moule bien mis en place, l'ensemble, rails et moule, est préchauffé à une température de 600 à 800°. Un creuset, que l'on remplit de calorite, est alors disposé sur le tout. Lorsque la

calorite s'enflamme une réaction de fusion a lieu donnant un mélange liquide qui s'écoule, par gravitation, dans le moule. Temps de refroidissement, démoulage, tranchage du métal excédentaire et meulage : le soudage est terminé.

L'opération du soudage des rails devrait bientôt commencer boulevard Mortier et ce serait dommage de ne pas prendre le temps d'aller admirer la lumière à la fois aveuglante et rosée qui se produit lorsque la calorite s'enflamme. On est à 2800° C, un moment de feu, très bref curieusement irréel ! ■

ANNE MARIE TILLOY



L'installation du moule demande beaucoup d'attention. Ici boulevard Serrurier en mai 2011

Athlétisme

Une brillante fin d'année

En mai le Paris Unlimited Speed et ses athlètes se sont exprimés avec fougue sur les pistes d'athlétisme de l'Ile-de-France.

Tout a commencé avec le championnat de Paris des Benjamins et Minimes qui se déroulait au stade Charléty le 15 mai. Ce jour là les jeunes **Kenny Koué-Boadet** et **Bryan Cosman** ont été en vedette : le premier gagne le 100 m benjamins (13"2) et le saut en longueur avec 5,00 m ! Le second termine second du 50 m benjamins en 7"2. Trois jours plus tard nos demi-fondeurs faisaient leur entrée au meeting de Saint Maur réservé aux épreuves d'endurance. Ce jour là le minime **Félix Mazeline-Afonso** battait son record sur le 1000 m en 2'54", en terminant second de sa catégorie. Quelques minutes plus tard c'est au tour du cadet **Kevin Maulavé** de battre le sien en 2'40" !

Le mois de mai s'est terminé par le championnat de Paris des adultes, où Kevin gagne le matin le titre sur 800 m cadet et où **Abdelaziz Dahi**, de retour de blessure, devient vice-champion sur 1500 m, après deux semaines d'entraînement ! Dans la même course **Hassan Jmili** termine 4^e.

Et en juin encore en meilleure forme

Mais c'est ce mois-ci que nos athlètes commencent vraiment à être en forme... Le 1^{er} juin, de retour

à Saint Maur Abdelaziz devient champion départemental sur 5000 m, ainsi que **Lucas Thomas** en junior. Le même soir Kevin (cadet) confirme sa forme du moment en battant son record sur 800 m, et en cassant la barre des deux minutes pour réaliser 1'59" ! Le lendemain, ce sont les petits qui s'exprimaient au stade Jules Noël du 14^e arrondissement dans une compétition organisée par le comité de Paris. Et là attention les yeux... Tout commence avec **Morgane Degré** qui gagne le 50 m/haies chez les poussines, mais il faut savoir qu'elle passe les haies en quatre appuis, ne laissant aucune chance à ses adversaires. Plus tard c'est au tour de **Sally Touré** de remporter le 50 m plat chez les Eveils athlétiques, et comme si cela ne suffisait pas, elle remporte ensuite le 1000 m, montrant de cette façon qu'on peut être rapide et endurant.

Passons aux garçons avec **Alex Chicot** qui remporte sa finale du 50 m Poussins, **Gaston Decremps** qui explose la barre des 3'30" sur 1000 m, remportant la course au finish avec à la clef un 3'29" ! De son côté **Aman Msaidi** gagne la seconde finale du 1000 m après un sprint de folie en 3'33". ■

Pour connaître les résultats des rendez-vous de fin juin vous pouvez connecter sur le site <http://club.sportsregions.fr/unlimited/> ou sur <http://unlimited.speed.free.fr>

TOMMY SOULISSE



De gauche à droite : Abdelaziz Dahi du PUS, El Maadi du SF et Hassan Jmili du PUS

En bref

Succès limité pour la "votation citoyenne"

Comme chaque année au mois de mai les militants pour l'inscription (et la possible élection) sur les listes électorales relatives aux élections de type "local" des étrangers non citoyens de l'Union Européenne, ont organisé, aidés par la Ville, une sorte de référendum ouvert à toutes les personnes de plus de 16 ans.

Les résultats, bien qu'en progression par rapport à 2010 (+ 30 %) se révèlent modestes : 3964 participants qui ont donné 3656 "oui" au projet si on les compare à ceux de la "votation" sur le changement juridique du statut de la Poste (2009) : 9985 votants pour 9710 opposés aux modifications envisagées (et réalisées depuis). Ramené au nombre des citoyens français inscrits sur les listes électorales de l'arrondissement soit 105000 personnes (environ), le pourcentage de participants avoisine 4 %. ■

Rue Planchat (Quartier Réunion)

Le centre d'accueil protestant des demandeurs d'asile s'organise

Le CAFDA (Centre d'Accueil des Familles Demandant l'Asile) branche du Centre d'action sociale protestant reçoit des familles demandant à bénéficier du droit d'asile en France ; souvent ces familles sont avec enfants.

Jusqu'en juillet, le maintien d'une petite foule devant le 54 rue Planchat risque de durer. Certains jours, la pression est plus forte et fait apparaître avec une certaine brutalité la précarité de ces personnes. Le Conseil d'arrondissement du 20^e

s'est fait l'écho de ce déséquilibre et les élus sont venus évaluer la situation. Des habitants du quartier, inquiets de l'afflux de personnes sans abri, ont été reçus par le responsable du centre, Benoît Ménard. À la fin de chaque journée, une part des familles qui se sont présen-

tées, reste sans solution de logement. Il y a blocage. Les pouvoirs publics refusent de maintenir ouverts les logements d'urgence disponibles en hiver. Chaque soir, en plus du travail sur les dossiers, il faut « jongler » avec la pénurie pour trouver un toit précaire.

Les demandeurs d'asile sont incapables de payer un hôtel ou un loyer, ils n'ont pas le droit de travailler. Le pays où ils demandent asile leur doit un logement selon les textes en vigueur. Pour la nourriture, une distribution gratuite est assurée dans une partie des locaux rue Planchat.

Benoît Ménard, responsable du centre, espère modifier la situation : la nourriture serait accessible dans un centre plus spécialisé, ailleurs à Paris.

Améliorer l'aide administrative

Benoît Ménard, estime aussi qu'une amélioration du travail de son organisation permettra à la fois de répondre aux besoins des demandeurs d'asile et aux soucis manifestés par certains habitants de la rue Planchat. Le traitement des dossiers administratifs au CAFDA mobilise notamment des interprètes, des juristes, une assistante sociale.

Ce traitement a une certaine efficacité puisqu'une part importante des demandeurs d'asile se voit accorder l'autorisation de séjour qu'ils demandent. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF



Croq'anime

4^e festival de films d'animation

Régulièrement, lorsque vous vous trouvez à proximité de la Place Martin Nadaud vous pouvez être accosté en ces termes : « Connaissez-vous la rue Boyer ? ».

Qu'y a-t-il donc dans cette rue qui puisse attirer tant de gens ?

Est-ce La Maroquinerie, La Bellevilloise, Artisans du monde, les studios SMOM ?

Oui sans aucun doute mais pas seulement. Au n° 2, d'une autre ruche d'activités

s'échappent deux mots mystérieux savoureux à croquer : « Croq'Anime ». L'imaginaire en mouvement.

La curiosité me fait franchir la porte.

Sylvie Dimet, directrice du lieu, et Cécile Rocca, stagiaire, me reçoivent et, comme dans la plupart des contes, l'histoire peut commencer par « il était une fois... ». Passionnée par les arts graphiques et plastiques, Sylvie crée en 1997, l'Association « Graine d'Art ». Différentes activités sont proposées aux enfants, aux adolescents et aux adultes.

Mais il lui manque la magie du dessin animé, c'est ainsi qu'en 2007 s'ouvrent des ateliers d'initiation au dessin d'animation et qu'est organisé en 2008 le premier « Festival » de Croq'Anime.

Si vous lui demandez : « Pourquoi un festival ? » elle vous répondra : « Tout simplement pour témoigner de la diversité des techniques d'animation... Le festival est l'occasion d'amener le grand public à découvrir le cinéma dans toute sa variété. C'est aussi une force et une énergie de vouloir continuer, d'aller plus loin. Un pari qui semblait incertain il y a quatre ans et qui se transforme peu à peu en un événement indispensable. » Croq'anime est une association à but non lucratif qui assure la promotion du cinéma d'animation.

Qu'est-ce que le cinéma d'animation ?

Cette appellation concerne toutes les techniques cinématographiques dites d'image par image, en court ou long métrage. Dessin animé papier, manipulation d'objets 2D :

sable, papier découpé, peinture, animation en volume : marionnettes, pâtes à modeler, images de synthèse. Le cinéma d'animation a conquis les adultes grâce à des scénarii plus étoffés, des techniques enrichies. Il ne s'adresse pas uniquement aux enfants, par exemple « Persépolis » de Marjane Satrapi et Vincent Parronard.

Comment s'organise le « Rendez-vous du Film d'animation de Paris ? »

Étudiants en communication, Webmasters, infographistes, animateurs composent l'équipe de stagiaires en charge de l'organisation. Un appel à films (courts métrages de 1 à 12 minutes) a été lancé auprès des écoles, des ambassades, sur des sites, des forums...

Sans thème imposé et ouvert à toutes les techniques, Croq'Anime met en lumière les créateurs étudiants, professionnels et amateurs cherchant à se faire connaître et à obtenir l'avis du public. Le festival présente pour cela une exploration plurielle du cinéma d'animation à travers des projections, rencontres et ateliers de découverte.

Aller plus loin

L'Association s'appuie sur des valeurs d'échange, de transmission et de partage, Croq'Anime s'affirme comme un pilier de la vie culturelle du 20^e tant au niveau de la transmission, de l'art et de la culture que du point de vue local, social et économique

Ainsi des manifestations sont-elles prévues sur l'année avec des séances de projection sur un thème commun donnant aux créateurs une nouvelle chance de présenter leurs réalisations. Également :

- les Croq'educs : intervention ludique et pédagogique proposée aux enfants et adolescents dans les établissements scolaires ;
- organisation des « afterworks Cinéma » pour favoriser et soutenir les rencontres entre étudiants, autodidactes, débutants et profession-

nels du milieu cinématographique à prise de vue réelle et de celui de l'animation.

Des ateliers d'initiation au dessin d'animation sont proposés tout au long de l'année. ■

Contact : Audrey Chambon chargée de communication, communication@croqanime.org Tél. : 01 43 15 02 24.

Vous pouvez aussi retrouver Croq'Anime sur Facebook et Twitter.

CÉCILE LUNG

En bref

Pierre Mansat, conseiller de Paris, maire-adjoint chargé de Paris-Métropole, longtemps militant communiste du 20^e, a été nommé Président de l'Atelier d'Architecture du Grand Paris, structure qui regroupe les cabinets d'architectes qui participent à cette aventure. ■

2 adresses de chocolat Français pour vous servir

128, rue de Belleville
75020 Paris
Tél. 01 43 15 91 15

37, cours de Vincennes
75020 Paris
Tél./Fax. 01 43 73 07 77

Ets VAUX Bâtiment Depuis 1979
Agrégé Qualifelec N°40-RC-35928-075-0

Installation - Rénovation
Electricité - Chauffage - Peinture - Décoration

174, rue de Belleville - 75020 PARIS - Tél. 01 46 36 82 61 - Fax 01 46 36 55 49
E-mail : vaux-bat@wanadoo.fr

QUATRE ADRESSES INDISPENSABLES POUR LES GASTRONOMES

- LE LANN "Maître Boucher" 242 bis, rue des Pyrénées, 75020 Paris
- LA CAVE AUX FROMAGES 1, rue du Retrait, 75020 Paris
- LA FERME SAINT-AUBIN 76, rue St-Louis-en-l'Île, 75004 Paris
- LA FERME DES ARENES 60, rue Monge, 75005 Paris

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB : www.lalann-sell.com
E-mail : bouclel@club-internet – Fax 01 47 97 03 99

Mickaël BRISSIET
Boucherie - Charcuterie - Triperie - Rôtisserie

*Volailles des Landes
Agneau de Lozère
Spécialités Maison*

Toutes nos viandes sont issues d'animaux nés, élevés et abattus en France

105, rue de Belleville 75019 Paris - Tél. 01 42 08 58 16

Boucherie Vallance 01 47 97 90 22
156 bis, rue de Ménilmontant
75020 PARIS

Bœuf limousin blason prestige
Veau fermier du Limousin
Porc fermier de la Sarthe
Agneau de la Haute-Vienne
Volailles fermières de Challans

ALEXI 20^e
Produits Grecs et Libanais
Traiteur et plat à emporter
21, rue de Bagnole - 75020 PARIS

Tél. 01 43 48 87 87
Métro : Alexandre-Dumas

POMPES FUNÈBRES MÉNILMONTANT

SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24

22, rue Belgrand
75020 PARIS
www.pfdmi.com

01 43 49 23 33

M. et Fils
Entreprise Générale de Bâtiment

57 bis, rue de la Chine
75020 Paris
Tél. : 01 47 97 78 03
Fax : 01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62

Antonio MARTINS

Gratuit et ouvert à tous

Le 4^e festival international de films d'animation toutes techniques, aura lieu les vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 septembre en plein cœur du 20^e arrondissement

Rue des Cendriers

Conservatoire
Georges-Bizet

Les conservatoires de la Ville de Paris sont des lieux privilégiés d'apprentissage et d'expression en musique, danse et art dramatique. Chaque année 19 000 jeunes éveillent leur sensibilité artistique grâce à ces établissements publics. Rencontre avec Madame Suzanne Giraud, directrice du Conservatoire municipal du 20^e « Georges Bizet », qui expose le fonctionnement et l'organisation des conservatoires.

Quelles sont les disciplines enseignées au sein des conservatoires de la Ville de Paris ?

Les conservatoires de la Ville de Paris enseignent trois grandes spécialités d'expression : la musique, la danse et l'art dramatique. Trois grands départements répartis sur les 18 conservatoires de la Ville de Paris regroupent plus de 150 cycles d'enseignement différents. Le conservatoire Georges Bizet, quant à lui, dispose d'un auditorium de 160 places et de deux grandes salles de danses.

A qui s'adressent ces enseignements, pour quel public ?

L'enseignement de la musique s'adresse aux enfants scolarisés dès le CP et jusqu'à 28 ans. Les enfants sont initiés rapidement à une pratique musicale et participent à des projets collectifs. Ils acquièrent aussi une culture musicale. Le cursus des études est structuré en trois cycles, avec, en amont, une classe d'éveil et d'initiation dans certains conservatoires. L'enseignement de la danse privilégie une pratique autonome avec le souci de protéger le développement physique et de favoriser l'épanouissement. La formation comprend une discipline principale (danse classique, danse contemporaine, danse jazz) à laquelle peut s'ajouter un travail d'atelier, de répertoire ou d'une autre technique de danse enseignée dans le conservatoire fréquenté. Au-delà d'une technique, c'est la volonté de développer une culture chorégraphique chez les jeunes élèves qui est recherchée.

Les classes d'art dramatique s'adressent aux adolescents et aux jeunes adultes souhaitant apprendre et approfondir le tra-

vail du corps, de la voix, de découvrir les textes classiques, modernes ou contemporains et le plaisir du jeu. Ce sont de véritables lieux de rencontre, d'écoute et de partage où l'imaginaire se développe par l'improvisation et l'exigence du travail au sein du groupe.

Comment se passent les études et les évaluations ?

La danse se pratique en cours collectif et se structure en trois cycles. Le premier cycle peut être précédé d'une période d'éveil et d'initiation qui propose la découverte sensible des données fondamentales de la danse.

Le 1^{er} cycle permet l'apprentissage des bases puis l'approfondissement de la coordination, de la musicalité et du plaisir du mouvement dansé. Le 2^e cycle poursuit l'acquisition technique et l'apprentissage du langage chorégraphique et favorise le développement des qualités artistiques. Le 3^e cycle affine le savoir-faire technique et privilégie l'expression au service de l'interprétation et de la créativité. L'évaluation des élèves s'effectue en contrôle continu et par un examen organisé en fin de cycle.

L'enseignement de la musique est proposé aux enfants de CP sous un angle pluridisciplinaire (chant, danse, initiation instrumentale). Puis, dès l'âge de 7 ans, le premier cycle permet l'acquisition de bases musicales. Le deuxième cycle est le temps de l'approfondissement et de l'élargissement avec le développement des pratiques collectives. Enfin, le troisième cycle, est consacré à une pratique amateur autonome et conduit au Certificat d'Etudes Musicales (CEM). L'enseignement de l'art dramatique débute dès l'adolescence et jusqu'à 26 ans et se concentre sur le jeu de l'acteur et l'interprétation, la diction, l'expression corporelle, l'improvisation, l'écriture, la mise en scène et l'histoire du théâtre et du cinéma.

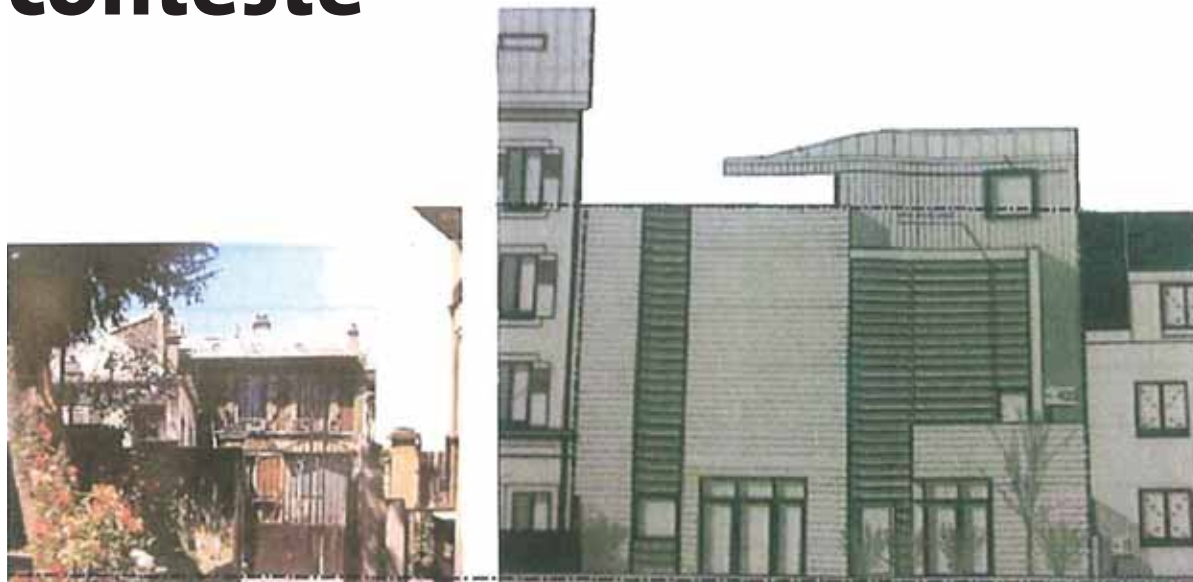
Et à ce jour ?

Les inscriptions pour la rentrée prochaine se sont achevées en mai ; nous commençons déjà à préparer la rentrée de septembre. Les vacances scolaires approchent à grands pas et le conservatoire ferme ses portes pendant les vacances. Repos mérité pour nos 1 100 élèves et les 70 professeurs et accompagnateurs qui travaillent avec nous chaque année. ■

DELPHINE DUCHEMIN

Cité de l'Ermitage

Un projet immobilier contesté



Les riverains de la charmante impasse se mobilisent contre un projet jugé démesuré

Dans cette petite impasse perpendiculaire à la rue de Ménilmontant, les habitants se sont mobilisés depuis quatre mois : constitution d'un dossier, pétitions, réunions, sollicitations de la Mairie, recours contre le permis...

L'objet de leur émoi : le projet de construction d'une maison de 12 mètres de haut (4 étages) et 400 mètres carrés de grand standing destinée à un seul foyer en lieu et place de la délicieuse maisonnette faubourienne, la plus ancienne du passage, précédée d'une courette pavée que les badauds admirent lorsqu'ils visitent les environs. C'est le côté « massif et volumineux » du projet qui est en cause, « en rupture avec le style pittoresque » du pas-

sage fait de maisonnettes et de jardinets bordés de murets.

Le secteur est pourtant protégé par le plan local d'urbanisme (PLU), mais dont la lettre, sinon l'esprit, pourrait hélas permettre cette construction en raison de l'alignement avec un immeuble voisin. Toutefois le motif invoqué par les contestataires, que le projet « dénature » le caractère champêtre de la cité, pourrait être entendu... A suivre donc. ■

L.M.

La Petite Ceinture, un paradis pour la biodiversité

La Petite Ceinture, ancienne voie ferrée autour du Paris intra muros, hors de toute exploitation commerciale depuis plus de 70 ans, a pu être le lieu d'une évolution particulière hors du commun. Fermée à un accès public, accessible seulement par quelques randonneurs clandestins, la végétation a pu y reprendre largement ses quartiers. Une marche exploratoire organisée dans le cadre du « printemps de la biodiversité » par la municipalité du 20^e et pilotée par l'association « Paris Côté Jardin » a permis à quelques riverains d'accéder à la découverte de ce lieu privilégié.

Coccinelles, lézards, cerisiers sauvages, plantes diverses agrémentent la promenade, et ce à quelques mètres des immeubles de la ville. De l'extérieur, rien ne permet de supposer cette richesse. Les voies ne sont pas malgré tout laissées à l'abandon ; une entreprise d'insertion « Interface Formation » est en charge de l'entretien des lieux, manuellement, pour contenir un trop grand foisonnement.

L'utilisation et le devenir de ces lieux restent toujours en arrière plan des réflexions. Entre ceux



qui militent pour une remise en service commerciale, (mais à quelles conditions techniques au-delà du plaisir de revoir circuler des trains ?) et ceux qui aimeraient en faire un lieu ludique voire une promenade plantée, on arrive à se demander s'il ne serait pas plus judicieux de la laisser en réserve de biodiversité incluse dans la ville et ainsi d'en faire une trame verte pour la faune. Il est à noter en outre la beauté et l'importance des « graphs » sur le

parcours. A quand une promenade consacrée aux « graphs » de la Petite Ceinture ? ■

FRANÇOIS HEN

Association Interface Formation
38 rue René Boulanger
75010 Paris (Métro République)

Paris Côté jardin
Montreuil sous Bois
Visites de Paris

Une vidéo sur le site de la Mairie du 20^e (entrée WebTV) décrit l'exploration effectuée.

Il y a 140 ans la Commune

Dans le jardin Samuel de Champlain

Un bas relief en hommage aux Victimes des Révolutions

En réaction au dossier de l'Ami consacré en mai à la Commune, Jean Rozental a déploré que l'Ami ait oublié de mentionner dans les monuments-souvenir, la sculpture du «Mur» de Paul Moreau-Vauthier que l'on peut admirer dans le Jardin Samuel de Champlain qui longe l'avenue Gambetta

Un oubli involontaire

Oubli ou peut-être acte manqué, lié aux silences des livres que nous avons lus sur l'Histoire de la Commune? Jean Rozental n'a pas tort de nous reprocher d'avoir oublié de parler du monument commandé à Paul Moreau-Vauthier par les édiles de la Troisième République.

Situé entre l'avenue Gambetta et le mur nord du cimetière, ce «Mur» dédié aux «Victimes des Révolutions» pose un problème, car il n'a pas été dédié aux seules victimes de la Commune, encore qu'il ait été réalisé avec une partie des pierres du mur d'origine marquées par l'impact des balles qui ont tué les Communards.



En fin d'après midi, quand la lumière s'y prête, on peut y apercevoir très difficilement Victor Hugo, Gambetta et quelques autres visages connus de la fin du dix-neuvième siècle.

Aussi le monument de Paul Moreau-Vauthier a-t-il été, dès sa livraison, l'objet de malentendus, d'erreurs d'interprétation et de polémiques violentes avec, comme résultat, son installation en 1909 à l'extérieur du Père Lachaise et non le long du mur de la 76^e division, qui constitue

ce que l'on appelle le Mur des Fédérés.

Dans cette affaire l'Association des Amis de la Commune et les Communistes ont joué un rôle très important. Pour prendre la mesure de cette incompréhension, il faudrait se replonger dans les procès-verbaux du Conseil de

Paris (1907-1909), dans les journaux de l'époque et dans les commémorations annuelles qui marquent depuis 1880 le souvenir du grand massacre des Communards au Père-Lachaise.

En 1909, lorsque ce monument a été réalisé, les événements et les massacres de la Commune étaient encore trop proches dans la mémoire collective pour supporter le symbole d'un monument dédié «Aux victimes des Révolutions». A cet égard, l'épithète de Victor Hugo «ce que nous demandons à l'Avenir, ce que nous voulons de lui, c'est la justice, ce n'est pas la vengeance» n'était pas du tout adapté et encore moins les têtes esquissées qui apparaissent derrière le volume de la femme qui tente de protéger l'humanité.

Les ambiguïtés de la mémoire

Quelque soit le côté où l'on se trouve : rien ne justifie ni ne rachète le sang versé. Et il est curieux de constater que l'approche la plus simple du souvenir lié à la mort violente et injuste de

tous les fusillés de la Commune s'exprime en fait dans le 20^e par deux plaques commémoratives, celle du mur des Fédérés dédiée aux morts de la Commune que l'on peut voir au Père Lachaise et celle de la rue Haxo, située derrière le chevet de la Chapelle du Sacré-Cœur de Jésus dédiée depuis 1961 aux Otages.

Ceci étant, le discrédit, qui entoure encore l'œuvre de Moreau-Vauthier, ne justifie pas qu'on la laisse se dégrader. Ne serait-il pas grand temps que l'on entende enfin Jean Rozental, qui s'inquiète de son état depuis bientôt 10 ans et qui a interpellé Monsieur Delanoë à ce sujet en novembre 2010 à l'occasion de son compte-rendu de mandat?

Au nom de l'art, les «Victimes des Révolutions» de Moreau-Vauthier mérite d'être restauré. Quant à ceux qui n'ont jamais vu ce monument : il ne faut pas hésiter à aller le découvrir : c'est en remontant l'avenue Gambetta dans le Jardin Samuel de Champlain, le long du mur du Père-Lachaise. ■

ANNE MARIE TILLOY

Conseil d'arrondissement du 9 juin

Belleville : le Conseil appelle au rétablissement de l'ordre

Agressions, désordres, bagarres

Frédérique Calandra a été marquée par le Conseil de quartier de Belleville (l'Ami de juin). La maire évoque des faits d'une extrême gravité : le garde d'un établissement chinois du quartier dans le coma après une agression, des marchandises d'un super marché dévalisé retrouvées en vente sauvage sur les trottoirs, des policiers bousculés, l'hygiène et la tranquillité des habitants menacées. La prostitution réapparaît.

Exemple du risque de contagion à d'autres quartiers : Frédérique Calandra évoque l'intervention musclée d'une bande de jeunes de Python Duvernois, le dimanche 5 juin, pour chasser de leur cité des «biffins», qui, à partir des ventes sauvages autour de la porte de Bagnolet, se glissaient dans jardins et entrées des immeubles de la cité.

David Assouline solennel

La situation à Belleville est explosive, explique David Assouline (PS). Pour lui, il s'agit d'enrayer les

menaces à l'ordre républicain, faute duquel la loi n'existe plus. Belleville est représentatif de la réussite du «creuset républicain», dit-il. La vie en commun a permis, au cours des années, de constituer une population riche de ses différences d'origines et de cultures. Aujourd'hui, tout est menacé. L'état de droit ne peut être absent de ce territoire, résume l'intervenant.

Refus de la brutalité policière

Dans la ligne des critiques virulentes portées à l'encontre de Frédérique Calandra, en particulier lors du dernier Conseil de Paris, Danielle Simonnet (Front de gauche) dénonce les interventions policières «musclées». Elle ne veut pas que l'on réponde à la misère par le recours aux chiens policiers, même muselés.

Laurent Boudreaux (Verts) : «les flics ne doivent pas être la seule réponse à la misère». Il faut, dit-il, mettre en route le groupe de travail constitué au niveau de Paris sur la réalisation d'un espace dédié aux ventes jusque là effectuées à la sauvette. «Nous deman-

dons cela depuis un an». Il cite le marché mis en place dans le 18^e, qui permet à 100 personnes de proposer à la vente des objets récupérés.

Rien n'est fait depuis deux ans

Michel Charzat attaque Frédérique Calandra : «Elle n'a rien fait depuis deux ans». La maire répond vivement. Elle décrit sa bataille pour obtenir la constitution et la réunion d'un groupe de travail au niveau parisien pour engager des solutions. Rien ne peut se faire au seul niveau du 20^e, ni même de Paris. Montreuil, Bagnolet, la Région Ile-de-France entière sont concernés. Emmaüs et l'association SOS 20^e sont associés à cette préparation.

Dans une atmosphère plus sereine à la fin qu'au début, les socialistes, seuls, participent au vote du vœu, mais les informations sur l'évolution du contexte semblent avoir été entendues. Ce texte demande l'intervention de la préfecture de police, le renforcement des moyens de la brigade de police de proximité, mais aussi des dispositifs d'accompagnement social, par le conseil de Paris, sur

Belleville, la porte de Bagnolet et la porte de Montreuil.

Le point sur le GPRU Porte de Montreuil

Une question d'Isabelle Cluet, pour «le 20^e avant tout», permet de faire le point sur le projet de renouvellement urbain Porte de Montreuil. Une concertation devait s'ouvrir : «deux ans après la date prévue, où en est-on?». Jacques Baudrier fait le point. L'inflation des coûts calculés par les architectes est la cause du retard (100 millions d'euros au lieu de 35). La couverture du périphérique Porte de Montreuil ne pourra se faire comme à la Porte des Lilas.

Le travail de préparation est relancé. La mise en place d'une cité des arts graphiques reste à l'ordre du jour, le développement économique en partenariat avec Montreuil est l'objectif. Des logements sociaux sont en projet.

Tranquillité recherchée rue Boyer

Katia Lopez, «20^e avant tout», dénonce les nuisances subies par les riverains de la rue Boyer, du

fait des noctambules sortant bruyamment des établissements, restaurants ou salles de spectacles de la rue. Le vœu affirme que la charte «Noctenvingt» (respect de l'environnement sonore) n'est pas respectée, il demande à la maire d'obtenir des responsables, des dispositions assurant la tranquillité des habitants.

La Maire et Julien Bargeton rappellent l'intérêt de ces lieux d'animation. Un nouvel effort sera demandé pour respecter la charte. Le nouvel horaire de fermeture des établissements doit permettre le silence plus tôt dans la nuit.

Foyer de travailleurs migrants, rue Bisson

L'ensemble des groupes de la majorité municipale dénonce les malfaçons révélées dans les réfections du foyer de travailleurs immigrés, 15 rue Bisson. L'urgence des travaux de mise en conformité est soulignée. Le vœu insiste pour que soit rétablie la concertation indispensable entre les responsables immobiliers de la RIVP et les délégués des résidents. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

Ambiance, soleil, accueil, détente

Les meilleures terrasses de l'été

DOSSIER PRÉPARÉ PAR **ARIANE FERT** ET **LAURA MOROSINI**

Aux beaux jours, quoi de plus agréable que de profiter des terrasses ?

La ville s'anime, on revoit ses voisins, on profite à nouveau de l'espace public.

Vivant en majorité seuls, dans 50 m² en moyenne, le plus souvent sans balcon, on comprend donc aisément le besoin qu'ont les Parisiens de sortir, de s'aérer, de socialiser et de synthétiser leur vitamine D au soleil !

Un café matinal en tête-à-tête avec son journal, un déjeuner professionnel, un apéro entre amis, un rendez-vous galant... En terrasse, chacun peut y trouver son compte. S'installer en plein air à observer le spectacle de la rue, c'est aussi une manière de s'imprégner pleinement de la vie de son quartier. Notre arrondissement compte plusieurs centaines de cafés avec terrasses. Leur nombre a augmenté grâce à l'élargissement des trottoirs et à l'interdiction de fumer à l'intérieur. Ainsi, aujourd'hui, 60 % des établissements disposent d'un espace sur le trottoir. Malheureusement, le bruit et la pollution automobile gâchent un peu le plaisir. Rares sont les endroits qui parviennent à cumuler ensoleillement, convivialité, quiétude et qualité de l'accueil. Nous avons arpenté le 20^e à la recherche des terrasses qui répondaient à ces critères. Voici, le résultat de cette enquête, tout à la fois subjective et menée avec indépendance !!

La réglementation

Paris dispose depuis mars 2011 d'un nouveau règlement des terrasses, adopté après moult discussions. Rappelons quelques éléments : les cafetiers doivent présenter une demande d'autorisation et payer une redevance à la ville pour installer une terrasse. Le montant est proportionnel à l'espace occupé et majoré si la terrasse est fermée. Une terrasse ne doit jamais occuper plus d'un tiers du trottoir, et 1 mètre 60 doit rester libre pour le passage des piétons. Le nouveau règlement impose la mise en place de cendriers et interdit d'ici 2 ans les bâches plastic inesthétiques et le chauffage au gaz. Jusqu'ici les clients respiraient une pollution excessive liée à ces braseros et l'on chauffait la rue en ces temps d'économies d'énergie et d'effet de serre ; mais Paris ne semble pas encore prêt à suivre l'exemple de Berlin où ce chauffage est interdit et des plaids mis à disposition. ■

Dans le quartier Belleville

③ Le Café des délices

Le dilemme est de savoir s'il faut y aller pour sa terrasse piétonne et ensoleillée, pour la rue Dénoyer avec ses potelets fleuris uniques, pour le thé à la menthe ou pour les papies qui fredonnent par cœur des chansons d'amour d'autrefois avec dans les yeux un brin de nostalgie de Tunisie.

Les Délices c'est une trouvaille, un des rares lieux vraiment adaptés à une sortie avec des enfants, même petits : pas de voiture, pas de danger et des serveurs aimables qui trouveront toujours un arrangement s'il n'y a plus assez de poisson ; ils improviseront un nouveau plat ; si vous êtes végétarien ils remplaceront les grillades par une double ration d'autre chose. C'est un accueil bienveillant et débrouillard appréciable.

7 Rue Dénoyer – 01 43 58 69 23

M^o Belleville

Ouvert 7/7 – de 10 à 1 heure du matin



La terrasse du 20^e Art, rue des Vignoles (Quartier Réunion)

① Le BKO

A deux pas du boulevard de Belleville, dans une petite rue pavée où la circulation est quasiment inexistante, la terrasse du BKO (contraction de Bamako) offre soleil et tranquillité. Un spot idéal pour venir prendre son café le matin (le service commence à 7 h 30), se restaurer après avoir enchaîné les longueurs à la piscine Nakache toute proche ou siroter, à l'heure de l'apéro, une Pluie d'Amour, un Touch-Touch et autres cocktails maison. En cuisine, on joue la bi-nationalité avec une carte bistrot des plus traditionnelles que vient compléter une sélection de spécialités africaines. Ce jour-là, nous avons opté pour un savoureux Attiéké de poisson. Le prix des plats s'échelonne de 13,50 à 18,50 euros. Les cocktails sont à 6 et 7 euros.

2, rue Dénoyer, 01 43 66 88 37.

M^o Belleville ou Couronnes

Du lundi au samedi de 7 h 30 à 2 heures et le dimanche après-midi.

② Le Monte-en-l'air

La librairie de Guillaume Dumora a quitté le bas Belleville pour s'installer dans une ancienne imprimerie à l'angle de la rue de Ménilmontant et de la jolie rue de la Mare. Rendez-vous incontournable des amateurs de BD, galerie d'art, lieu d'échanges et de débat, le Monte en l'air jouit désormais d'un atout supplémentaire : une petite terrasse informelle où il fait bon s'installer pour prendre un verre (café, thé et sodas bio en libre service) ou y rencontrer auteurs et dessinateurs lors des séances de dédicace. Un endroit rare !

71, rue de Ménilmontant, 01 40 33 04 54.

M^o Ménilmontant



La Pétanque : un vrai troquet populaire au cœur de Ménilmontant

Tous les jours de 10 à 13 heures et de 14 à 21 heures, les vendredis et samedis jusqu'à 23 heures.

③ La pétanque

Quelques tables mi-ombre-mi-soleil sur la délicieuse place Maurice-Chevalier en plein quartier vert aux pieds du grand escalier de Notre dame de la Croix. Derrière le comptoir, Al connaît tout le petit monde du bas Ménilmontant, il a toujours des journaux frais et un mot gentil. Ce lieu a ses habitués et on comprend pourquoi.

40 rue Etienne Dolet – 01 46 36 49 36

M^o Ménilmontant

Dans le quartier Ménilmontant Pyrénées

① Le Quartier Général

Si vous aimez la morue et que vous n'êtes pas pressé... alors, sans hésiter, c'est au Quartier Général qu'il faut aller ! Originaire du Portugal, Philippe, le patron du lieu, la décline à merveille : cuisinée à braz, accompagnée d'une compotée de tomates et de poivrons ou tout simplement grillée... On prend des beignets de crevettes pour patienter, on se laisse tenter par un vinho verde pour accompagner son poisson et on termine avec un délicieux pastel de nata. Le tout, confortablement attablé sur l'une des terrasses les plus tranquilles et ensoleillées du quartier... Un parcours sans faute ! Au programme également, une sélection de plats français et quelques copieuses salades composées. A midi, petit menu à 12 euros (entrée / plat ou plat / dessert avec boisson). Le service est d'une extrême gentillesse.

9, rue Sorbier – 01 46 36 41 33 – M° Ménilmontant.
Tous les jours de 6 h 30 à 2 heures
sauf le dimanche soir et le lundi.

⑥ Il Monello

Niché à l'angle de la rue de Villiers de l'Isle Adam et de la cité des écoles, ce gentil troquet renaît depuis moins d'un

an grâce à Verena, une jolie sarde pétillante. On y déguste le café frappé, mais aussi des cocktails raisonnables le soir en écoutant du jazz manouche ou de la musique irlandaise le vendredi. On peut aussi y trouver refuge après une après-midi de jeu au nouveau square du docteur Granger juste à côté. Pour les petites faims, on grignote des plateaux de fromages, charcuteries et tartines.

30 rue Villiers de l'Isle Adam
M° Gambetta
De 10 h 30 à 2 heures

⑤ Le Clin's

Nous ne sommes pas peu fières d'avoir découvert ce nouveau lieu. La rue Pixéricourt s'élargit et laisse s'installer des tables dans un coin particulièrement calme. On va y prendre le frais, l'apéro, déguster des tapas ou des hamburges espagnols jusqu'à 23 heures. Le samedi soir la programmation de concerts est éclectique : électro-rock, jazz pop, chanson française. Pourvu que «ce soit du bon son», certifie le programmateur, ingénieur du son de formation. La formule devrait marcher, car ce bar est la réplique du Clin's du 18^e au nom inspiré par la place de Clignancourt.

49 rue Pixéricourt - M° Place des fêtes
De 16 à 2 heures du matin – fermé le mardi

Dans le quartier Gambetta Saint Blaise

⑦ Le Magnolia

Une terrasse de rêve sur une très jolie place à l'ombre d'un grand magnolia. Ce bistro traditionnel, on y est bien. Les habitués y parlent avec un gouaille savoureuse ; le siège du PCF est juste à côté. C'est un plongeon dans un temps sans âge. On a envie de commander un apéritif, puis de remonter la rue Saint Blaise, pavée et charmante, jusqu'à l'église Saint Germain de Charonne. On se croirait ailleurs et pourtant c'est juste à côté. Formules à 10 et 15 €.

29 Rue St Blaise - 01 40 09 19 79
M° Porte de Bagnolet
De 8 h 30 à 2 heures du matin - Fermé le dimanche

② Le Chantefable

C'est «la» brasserie du 20^e. Tout près de la Mairie et du MK2, c'est là qu'on peut faire un bon gueuleton en seconde partie de soirée à condition d'aimer les fruits de mer ou les pièces du boucher, toujours réussies. A midi on profite du soleil et de la vue sur le square Edouard-Vaillant. Le lieu est resté dans son «jus» depuis quelques décennies tout en étant soigné et les serveurs en tablier blanc ne manquent pas de charme.

93 avenue Gambetta – 01 46 36 81 76
M° Gambetta
Tous les jours de 7 heures à minuit
(uniquement midi le dimanche)



Chantefable : une bonne vieille brasserie à l'abri du tumulte de la place Gambetta

⑥ Le Country

A deux pas du périphérique, on gravit un escalier du boulevard Mortier pour se retrouver dans un dédale de ruelles pavées bordées de pavillons aux jardins fleuris... Surnommé «la campagne à Paris», ce lotissement construit en 1926 pour loger les ouvriers qui arrivaient en nombre à la capitale, n'a pas usurpé son titre ! Le Country est niché au pied de ce «village» sur la petite place Octave-Chanute. Un beau comptoir en bois massif occupe la majeure partie de l'espace ; des photos du patron posant avec les célébrités du quartier couvrent les murs, quelques tables en terrasses... L'endroit est charmant. On y vient pour boire un verre ou pour déjeuner d'une cuisine simple et de qualité. A midi, le menu est à 16 euros, le plat du jour à 10 euros.

5, place Octave Chanute – 01 43 61 71 81
M° Porte de Bagnolet
Tous les jours de 11 à 22 heures, fermé le dimanche soir.

Dans le quartier Réunion - Maraîchers

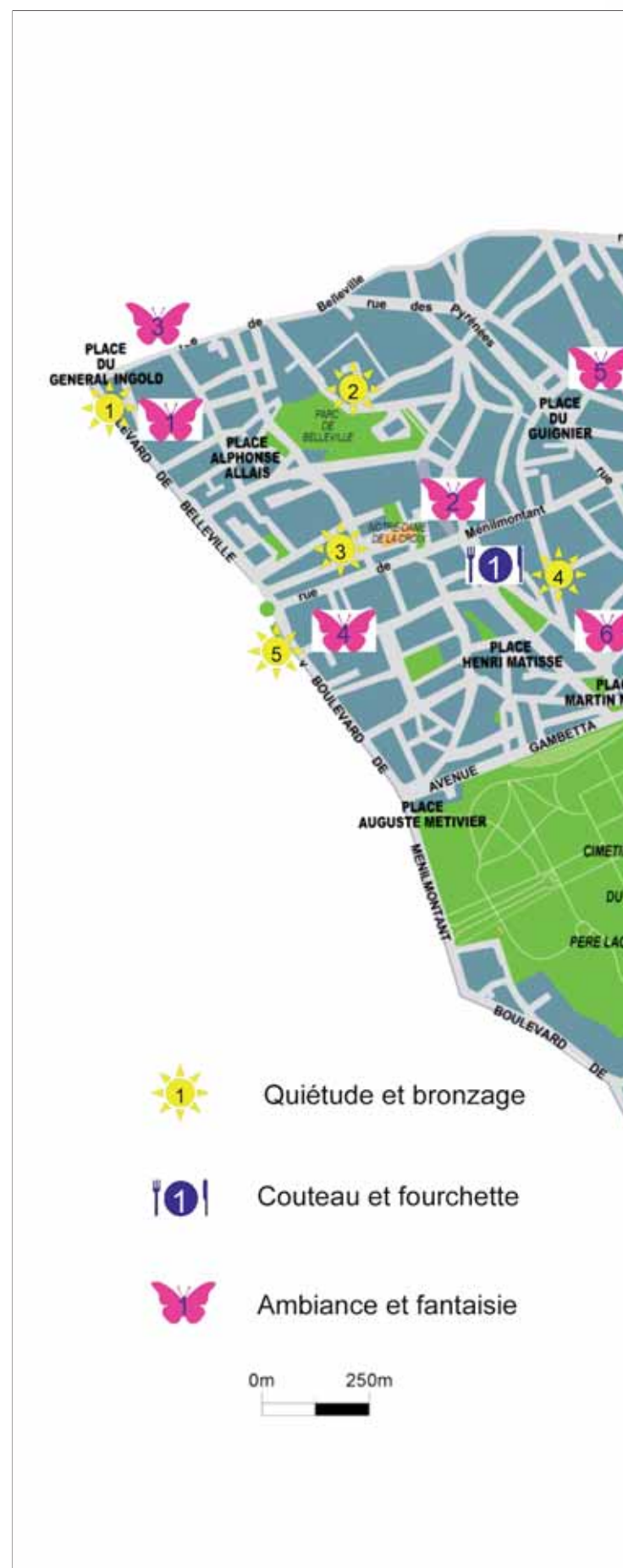
③ Le 20^e Art

Charmant restaurant qui s'ouvre sur une ravissante place plantée d'arbres. Très peu de circulation, l'endroit est très agréable. Cuisine familiale : velouté de navet aux épices, côte de veau aux cèpes, crumble aux pommes et rhubarbe. Formule déjeuner à 12,50 euros. A la carte, il faut compter entre 20 et 30 euros. A toute heure, tapas et assiettes de fromages ou de charcuterie.

46, rue des Vignoles, 01 43 67 22 29. M° Buzenval
Du lundi au samedi de 10 à 2 heures du matin.

⑧ Les Mondes Bohèmes

Tonnelle couverte de glycine et de jasmin. Dépaysement garanti !! A midi, cuisine du marché avec formules à 13 euros et 18 euros, planches de fromages et de charcuterie toute la journée, le soir, le chef propose des spécialités : côte de veau pour deux personnes, côte de bœuf, tartare... Brunch le dimanche de 10 à 16 heures (18,50 euros). Expo d'artistes du quartier tous les mois et concerts flamenco, rock, jazz... Café à 2 euros, pression



à 3 euros, cocktails à 6,50 euros. Happy hour de 19 h 30 à 21 heures.

31, rue des Vignoles – 01 43 48 69 38 – M°Avron
Du mardi au samedi de 10 heures à minuit.
En été, ouvert aussi le lundi.

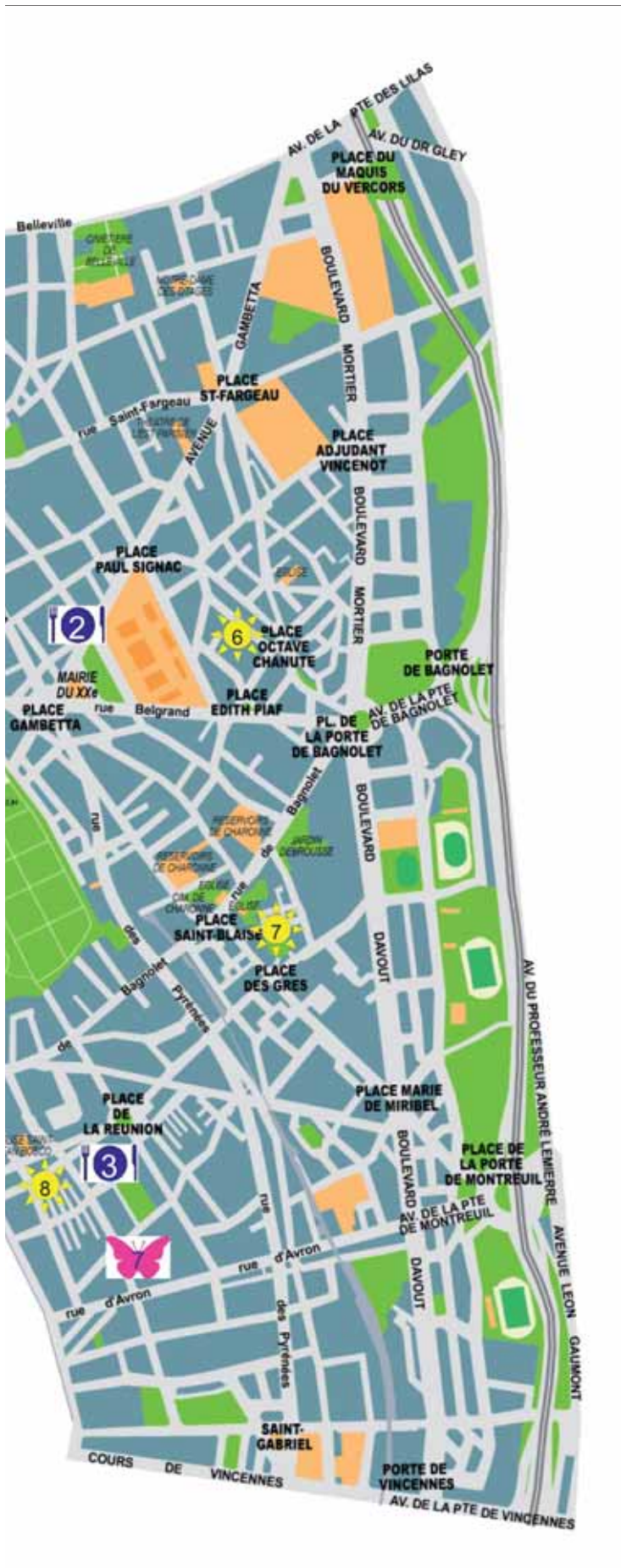
⑦ Les Pères Populaires

Canapés un peu déglingués, chaises d'écoliers, lampes industrielles, papier peint psychédélique... Déco brocante et ambiance décontractée dans ce QG des étudiants du quartier.

A midi, le chef propose un menu unique (à 12 euros) qui change tous les jours. C'est cuisiné en direct, bon et pas cher. Le soir, on peut se rassasier de copieuses planches de fromages et de charcuteries.

Le café est à un euro seulement et le demi à 2,50 euros. À partir de 22 heures, l'endroit devient un bar très animé.

46, rue de Buzenval – 01 43 48 49 22. M° Buzenval
Tous les jours de 8 heures à minuit,
le samedi et dimanche à partir de 10 heures.



Cinq lieux incontournables

On ne les présente plus mais impossible de passer à côté

④ La Bellevilloise

La première coopérative de Paris créée en 1877 a réouvert en 2005 ; On aime sa terrasse panoramique suspendue et verdoyante en cœur de parcelle où se poser aux beaux jours.

19-21 Rue Boyer - 01 46 36 07 07 – M° Ménilmontant ou Gambetta
De 18 à 22 heures/minuit selon les jours – À partir de 11 h 30 le week-end

④ Lou Pascalou

Un vrai repère caché dans une ruelle, parfait pour les été de canicule. On recommande le dimanche en fin d'après-midi où l'on « balluchonne » parfois grâce avec de bons groupes.

14 rue des Panoyaux - 01 46 36 78 10 – M° Ménilmontant ou Père Lachaise
Tous les jours de 9 à 2 heures

② La Mer à boire

Assurément la plus belle vue du 20°. On y domine la ville entière au-dessus du parc de Belleville. La terrasse est spacieuse et les tables peu nombreuses. A préférer en semaine.

1 rue des Envierges - 01 43 58 29 43 – M° Jourdain ou Couronnes
Mardi à samedi de 12 à 1 heures – dimanche 12 à 18 heures – wifi

⑤ Le Soleil

Un must de l'été à Ménilmontant. Une vaste terrasse où l'on s'installe pour un café ou un thé à la menthe. Arrière-salle où de grandes tables permettent de dîner d'un couscous en groupe.

136, boulevard de Ménilmontant – 01 46 36 47 44 – M° Ménilmontant.
Ouvert tous les jours de 8 à 2 heures.

① Aux Folies

Assemblage de néons, vieux zinc, flipper et autocollants partout sur les murs. Vaste terrasse idéale pour prendre un café ou un apéro entre amis. Bondé le soir. Pas cher et service agréable.

8, rue de Belleville – 01 46 36 65 98 – M° Belleville.

Micro Trottoir : Et vous, votre terrasse, vous l'aimez comment ?

Megumi T, 32 ans, artiste peintre : Pour moi, c'est l'endroit idéal pour observer les gens qui passent. C'est une source d'inspiration essentielle pour mon travail de peintre. J'observe les vêtements, les expressions, la façon de se mouvoir... Quand je suis arrivée à Paris, j'ai été surprise par l'engouement des Parisiens pour les terrasses dès que le soleil est au rendez-vous. Car au Japon, même si fréquenter les terrasses est de plus en plus à la mode, la plupart des Japonaises se méfient du soleil et préfèrent s'en protéger quand il fait beau.



David LM, 43 ans, explorateur urbain : J'aime ma terrasse calme, sans bagnoles, abordable, conviviale, vivante. Je l'aime aussi musicale, voire festive. A chaque terrasse son ambiance et son usage : pour travailler et écrire, c'est le zéphyr ; pour taper le carton avec les copains, c'est Lou Pascalou, mon « rade » parisien depuis 15 ans ; pour siroter gentiment à deux c'est la fontaine Henri IV et les échanges à propos de ma fille en famille ou avec les parents d'élèves c'est bien sûr Aux ours.



Fabrice C, 38 ans, réalisateur : L'exposition est un critère important : à l'est le matin, à l'ouest pour l'apéro ! Il faut qu'elle soit suffisamment éloignée de la circulation automobile. La qualité du café qu'on y sert rentre en compte également. Mais malheureusement, à Paris c'est assez rare ! La qualité de l'accueil. C'est un savant dosage ! Avoir des terrasses agréables constitue une plus value importante pour un quartier. Ce que je n'aime pas à Paris, c'est le mobilier avec toutes ces tables identiques truffées de publicité et ses chaises en plastique inconfortables. Il faudrait plus d'imagination et plus de simplicité. C'est dommage.



Marie-Antoinette M, 68 ans : «Les terrasses, j'aime bien, mais j'aime encore mieux quand elles n'envahissent pas les trottoirs, surtout avec les motos dont les serveurs et les clients sont des adeptes. Et j'espère que la nouvelle réglementation qui impose des cendriers aux cafetiers sera respectée, afin que le sol ne soit plus jonché de mégots. Et le soir et la nuit pitié pour ceux qui veulent dormir. Alors oui aux terrasses, mais pas de n'importe quelle façon.»

Nos coups de cœur

- ♥ Il monello pour son café frappé
- ♥ Le magnolia pour la poésie du lieu
- ♥ Les pères populaires pour l'ambiance berlinoise
- ♥ Le quartier général pour sa morue al braz



COUVERTURE - PLOMBERIE
CHAUFFAGE - V. M. C.
MAÇONNERIE - CARRELAGE - ÉLECTRICITÉ
SERVICE DÉPANNAGE
SERVICE RÉNOVATION APPARTEMENT

SÉNÉ agréé G. D. F.

4 RUE DES MARONITES - 75020 PARIS
 Tél. : 01 46 36 17 18 - Fax : 01 46 36 65 47
 www.allo.sene.com

NAFASERVICES SERVICES à la personne

SERVICES MÉNAGERS **GARDE D'ENFANTS SOUTIEN SCOLAIRE**

UN SERVICE SUR MESURE
UNE PRESTATION DE QUALITÉ
DÉDUCTION FISCALE DE 50 %

Vos contacts
 06 87 94 24 62
 06 80 93 49 00
 178, rue de Crimée
 75019 Paris
 nafaservice@gmail.com
 www.nafaservices-personnes.fr

Le remplacement de vos fenêtres, c'est notre métier

Agence technique de pose

282, rue des Pyrénées
 75020 PARIS
 Tél. : 01 43 63 76 48
 Fax : 01 43 63 83 49
 atp.menuiserie@orange.fr

Favorisez nos annonceurs

ABJ

Jacques BÉTOURNÉ

Installations - Dépannages
 Rénovations - Plomberie
 Électricité - Chauffages

262, Bis rue des Pyrénées - 75020 Paris
 Tél. : 01 46 36 02 55 - Portable : 06 07 52 93 67
 abjjj@free.fr

Boucherie des Gourmets

CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

J. BELLENFANT
 113 rue des Pyrénées - 75020 PARIS
 01 43 71 77 75

GROUPE SCOLAIRE PRIVÉ CATHOLIQUE SAINT-JOSEPH
 Établissement sous contrat d'association

- École maternelle et primaire - Anglais dès le CE1
- Collège - Anglais, Allemand, Espagnol, Latin, Initiation au Chinois
- EGPA - Restauration, Horticulture
- ULIS - Unité pédagogique d'intégration
- Antennes scolaires Mobiles - Scolarisation des gens du voyage
- Ateliers théâtre et musique, Association sportive

12, avenue du 8 mai 1945 - 93 500 PANTIN
 Tél. : 01 48 45 85 60 - www.stjo-pantin.fr - E-mail : college@stjo-pantin.fr

Nadaud Hotel

HOTEL DE TOURISME

8, rue de la Bidassoa, 75020 Paris - Tél. 01 46 36 87 79
 Fax 01 46 36 05 41

Accueil familial
 Prix modérés
 Tout confort - Ascenseur
 TV Canal +
 Chambres communicantes

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne

Sous contrat d'association - Du CP à la 3^e

Classe d'adaptation ouverte - Options Latin-DP3 - Atelier Arts Plastiques - Théâtre
 Section européenne anglais - Classes bilingues

3, rue des Prairies, 75020 Paris
 Téléphone : 01 43 66 06 36

N.D.L
Notre Dame de Lourdes

Établissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État

École maternelle et élémentaire
 CLIS Autisme
 Collège - Classes européennes
 Association sportive

16, rue Taclet - 75020 Paris
 Tél. : 01 40 30 33 75
 Courriel : secretariatndl@magic.fr

Allianz **Marie-Armelle MAHE**

Agent Général - Assurance et Finance

mahem@allianz.fr.fr
 www.allianz.fr

Allianz Group

9 place de la Nation - 75011 Paris
 Tél. : 01 43 73 84 02
 Fax. : 01 43 73 48 48

Saint Jean Baptiste de Belleville

Au revoir Père François-Xavier

Le Père François-Xavier Desgrange est arrivé dans notre paroisse en septembre 2007. Quatre ans se sont écoulés. Il part pour le collège et le lycée Stanislas dans le 6^e. Comment rendre compte de ce temps passé ?



© D.R.

Pour la plupart des paroissiens le Père François-Xavier est associé aux jeunes. A l'heure de la rédaction de ces lignes, il est d'ailleurs au FRAT de Jambville avec les 4^e - 3^e. A l'aumônerie, comme au Collège Sainte Louise, il aura donné beaucoup de son temps aux adolescents.

- Du temps pour organiser leur accueil, structurer ces lieux qu'ils fréquentent, faire vivre des équipes d'animateurs pour les accompagner ;
- Du temps pour vivre ensemble et les écouter : les réunions rue de Palestine, les raclettes, les sorties au cinéma, les retraites, les camps pendant les vacances

avec d'autres aumôneries, l'apprentissage du service, les marches dans la nature ;

- Du temps pour emmener ces jeunes dans des hauts lieux de notre pays, occasions pour eux de mieux se sentir héritiers d'une France parfois méconnue ;
- Du temps pour les plonger dans la Bible, qu'ils puissent essayer de comprendre l'Écriture Sainte en acceptant de se tromper, et relier ainsi leur quotidien avec leur vie de chrétiens ;
- Du temps pour prier, à Belleville, Vézelay, Longpont, Chartres, Lourdes...

- Du temps pour célébrer, particulièrement le sacrement de la réconciliation ou encore la formation et l'accompagnement des servants d'autels à qui il a montré l'importance de leur rôle.

Parmi tous ces moments, l'un lui reste particulièrement en mémoire. C'était un temps de prière dans la maison de Bernadette, à Lourdes, pendant le FRAT d'avril 2010 : l'un après l'autre, dans le silence, les lycéens ont dit le prénom de leurs frères et sœurs ou de leurs cousins, pour les confier au Seigneur. Dans cette prière, il y avait le sens de la communauté, la foi et l'avenir.

Mais n'oublions pas que le Père François-Xavier a aussi consacré du temps à l'éveil à la Foi, à la préparation au mariage, au CCFD et à de nombreuses activités paroissiales. Nous sommes certains que ces parts d'expérience lui permettront de poursuivre, plus riche, sa mission auprès des jeunes de Stanislas. ■

ISABELLE CHURLAUD

Notre Dame de la Croix

Six ruches produisent 100 kg de miel

Le 11 juin dernier, aux aurores avait lieu la première grande récolte de *Ménil'ruche*, le miel produit à partir du ruchier de la paroisse. C'est avec le plein accord du curé et de la communauté paroissiale qu'un couple d'apiculteurs, Gilles et Claire Sarade-Loucheur, ont installé l'an dernier 3 ruches pour un premier essai, suivies à la fin de l'hiver de 3 autres sur le flanc de l'église. Les 30 premiers petits pots de miel se sont arrachés lors des Journées d'amitié en novembre dernier. La récolte de ce mois de juin est exceptionnelle, toujours onctueuse claire et déli-

cieuse. Elle sera disponible fin juillet.

Miel de quartier

L'étiquette conçue par Pépito, un graphiste voisin, donne le ton : «miel de quartier». Les abeilles butinent les fleurs de la friche à côté de l'église, les acacias de la petite ceinture, les tilleuls et les sureaux voisins, les espèces du parc de Belleville - jardin labellisé «gestion écologique» (donc sans produits chimiques) par la Ville de Paris -, puis aussi les fleurs des jardins partagés et de nos balcons : à nous donc de faire atten-



© L.M.

tion à ne pas les traiter. En effet parmi les causes probables de la disparition vertigineuse d'abeilles de ces dernières années figure en bonne place l'utilisation des pesticides.

Amis de la création

Déjà notre église a longtemps accueilli un âne et un bœuf dans la nef pour une crèche vivante juste avant Noël, aujourd'hui elle accueille les insectes parmi les plus utiles et les plus menacés de la nature. Ce sont surtout les abeilles qui pollinisent les végétaux : sans elles pas de reproduction ! Voilà pourquoi installer des ruches est si important. Il existe d'autres ruchers à Paris et notamment au Luxembourg, où nos apiculteurs ont appris leur art, mais à notre connaissance c'est une première à côté d'une église ; or la plupart des églises ont un petit jardin, espérons que l'expérience s'essaie... ■

Disparition des abeilles

Extraits du site d'Arte à l'occasion d'une soirée spéciale sur le sujet

Depuis 4 ans, en Europe et aux États-Unis, les apiculteurs ont perdu jusqu'à 80 % de leur cheptel. En 2007, le taux de ruches abandonnées atteignait 80 % dans les régions les plus touchées. En Europe, de nombreux pays ont annoncé des pertes importantes dès l'an 2000. Dans les ruchers les plus touchés, jusqu'à 90 % des abeilles sont supposées mortes, car non rentrées à la ruche.

En France, entre 1995 et 2005, les pertes de ruches ont été jusqu'à 400 000 par an sur 1 350 000 ruches ! 1 500 apiculteurs ont dû cesser leur activité.

Saint-Gabriel

Un espace culturel et apaisant

Musique

Nous commençons par la musique, censée «adoucir les moeurs». Si cela est vrai, Saint-Gabriel y prend une belle part en multipliant les dimanches musicaux : concerts, chorales et poèmes, organisés par l'Association des Amis de l'Orgue, sous l'égide de Rémi Dropsy, et appréciés par un public fervent, ouvert aux oeuvres contemporaines aussi bien que classiques.

Les fleurs

Une équipe bien rodée, qui «écume» les marchés et connaît

les meilleurs fleuristes, nous offre de merveilleuses compositions florales, suivant la liturgie, avec un sens de la beauté qui nous touche profondément. Elles ont noms, ces fées : Claude, Françoise, Marie-Michèle, Marie-Thérèse, etc. et une autre Françoise. Mais ne comptez pas sur elles pour «se montrer». Elles oeuvrent en toute discrétion.

Les livres

Là, également, une bonne équipe : Elizabeth, Geneviève, Hélène, Christiane, vous accueillent désormais tous les

dimanches avant et après les messes, celle du samedi à 18h et celles du dimanche à 9h30 et 11h. Vous trouverez dans leur sympathique petit bureau un prêt de livres religieux, gratuit et illimité dans le temps. De beaux ouvrages très documentés dont beaucoup liés à l'actualité. Aux dernières nouvelles, ce service est ouvert maintenant le mercredi de 10h à 11h.

Musique, fleurs, livres nous apportent de la joie dans un climat de paix, bienvenu sur cette planète très agitée! ■

COLETTE MOINE

Karol Wojtyla écrivain, une facette du futur Jean-Paul II qui gagne à être connue

Au lieu de devenir Pape, il aurait pu opter pour le théâtre. L'une de ses pièces, la boutique de l'orfèvre, se joue en ce moment

Lorsque le jeune Karol fit la rencontre du théâtre il a hésité entre cet art et la vocation religieuse. Son goût pour le langage lui a inspiré nombre de poèmes et une pièce traitant du couple et du mariage, *la boutique de l'orfèvre*.

L'an dernier un groupe d'élèves du cours Florent a choisi de monter partiellement cette pièce autour de

Maire-Valentine Maistre. «Jeune mariée cette méditation m'a bouleversée. C'est aujourd'hui une urgence de faire entendre ce message d'espérance» livre la jeune femme. Ainsi sept jeunes ont poursuivi leur inspiration au-delà du travail de fin d'études et la pièce a déjà été jouée une dizaine de fois depuis quelques mois.

Un prêtre sachant parler d'amour

En 1960, lorsque Carol Wojtyla écrivait la pièce, il était déjà prêtre mais «il est frappant de voir à quel point il connaissait le cœur

de l'homme et les questions que se posent les couples dans toutes sortes de détails» nous livre Maud Martinez, qui interprète l'un des rôles principaux.

En effet la pièce raconte l'histoire de trois couples : le premier est un couple heureux qui vit un drame, mais dont l'amour dépasse la mort. Le second tableau montre un couple qui se délie et se perd. Dans le troisième tableau les enfants des deux premiers couples se promettent en mariage.

Deux figures énigmatiques accompagnent le tout : Adam, dans lequel on peut reconnaître la compassion de Jésus et l'orfèvre, omniprésent mais invisible... Cette pièce qui se veut une méditation sur le sacrement du mariage n'est pas une réflexion théologique. Même si la parole y tient une grande place et si une oreille avertie y retrouve bien des références bibliques, c'est à travers des situations précises et des histoires quotidiennes que l'on peut trouver des significations profondes.

Mieux connaître le « Bienheureux »

En plus de ses qualités littéraires intrinsèques, cette pièce rencontre certainement un grand succès à cause de la concomitance avec la béatification du Saint Père. Elle s'est jouée jusqu'ici à guichets fermés y compris à Bordeaux dans une salle de 400 places! Le simple bouche à oreille a bien fonctionné. Chrétiens ou non Chrétiens sont intéressés par cette histoire d'amour universelle et aussi par cet écrit de la grande figure qu'était Jean Paul II. De nouvelles représentations sont en cours de programmation pour l'automne...peut-être dans le 20^e... ■

L.M.



Eglise Réformée de Béthanie

Laurence Tartar Une femme libre

Laurence Tartar quitte au mois de juin prochain l'église réformée de Béthanie dans laquelle elle officie en tant que pasteur depuis 5 ans maintenant. L'occasion pour L'ami du 20^e de retracer le parcours d'une femme atypique, libre, s'affranchissant des préjugés et des stéréotypes.



Laurence Tartar est originaire de Verrines près de Melle, dans les Deux-Sèvres où, comme elle le dit elle-même, elle a «grandi dans les prés» avec sa grand-mère. Sa famille est protestante depuis plus de quatre siècles et a survécu aux persécutions. Du côté de son père, elle descend en droite ligne d'une famille d'agriculteurs : «sorte de bourgeoisie rurale protestante et désargentée». Du côté de sa mère, la famille est composée de libres penseurs, de tendance socialiste et anticléricale. C'est dans la réunion de ces deux courants familiaux opposés que la jeune Laurence s'est construite.

Le métier de pasteur : une vocation et un rêve d'enfant

La vocation de pasteur ainsi que la foi lui sont apparues très tôt. Petite, elle avait quatre rêves : voyager loin, être pasteur, actrice de théâtre et écrire des livres. Avec le recul et les années, ses rêves se sont réalisés. A 18 ans, elle quitte le cocon familial et devient la première femme chef géomètre. Suivant ses rêves et volontés, elle entre quelques années plus tard à la faculté de théologie de Paris, de Birmingham et de Montpellier et devient pasteur.

Les femmes pasteur sont actuellement au nombre de quatre dans Paris intra-muros sur 16 postes et représentent plus d'un tiers du corps pastoral en France. Laurence Tartar souligne la difficulté à exercer ce métier quand on est une femme, étant donné la «non existence de l'image du ministère féminin». Il faut aimer les défis, la nouveauté, être soi, avoir la foi, l'espérance, beaucoup d'humour et d'amour.

Un regard, un esprit d'ouverture caractérise Laurence Tartar en ce qui concerne la religion et la foi. Elle s'intéresse aux origines du protestantisme et du christianisme en étudiant notamment le judaïsme et l'islam et regrette le déracinement et l'éloignement des religions chrétiennes de leurs origines. Elle défend l'interreligieux et l'œcuménisme, démarche de plus en plus difficile au sein des Eglises chrétiennes aussi bien catholiques que protestantes, malgré une

mixité religieuse devenue habituelle des familles de notre pays.

Une globe-trotter touche-à-tout

Fidèle à ses rêves d'enfant elle a voyagé loin à grâce à ses diverses activités et est devenue une actrice de théâtre.

• **Conférencière** : à travers le monde et surtout dans des pays difficiles (Afrique, Arménie, etc.) ou les libertés sont généralement bridées, Laurence Tartar donne des cours sur la gestion de conflits, la philosophie, la dynamique de groupe, les notions de pouvoir et de prise de parole en public. Elle se sert de la Bible afin de rendre conscients les participants de leurs capacités et les initier à penser par eux-mêmes, à s'autonomiser dans la prise de responsabilités sociales et politiques, mais pas seulement.

• **Ecrivain** : Laurence Tartar écrit depuis ses 17 ans et a publié jusqu'à présent un livre : «femmes de terre, et femmes de ciel», aux éditions Olivétan. Des livres pour enfant, des nouvelles, des pièces de théâtre, contes, méditations et romans. Neufs ouvrages devraient paraître entre 2012 et 2013, aux éditions «Du Signe» et aux éditions «Passiflore».

• **Actrice de Théâtre** : ses premières mises en scène ont été montées à l'âge de 9 ans et ses premiers cours de théâtre pris en Angleterre en 1986. Après un passage réussi au célèbre cours Florent de 2000 à 2003, elle enseigne à présent le théâtre et joue dans des pièces comme «Les voyageuses», Spectacle sur 10 femmes de la Bible, mais aussi «Terrasses» ou encore «L'arbre à rumeurs» - pièces traitant du destin croisé de femmes vivant au Liban - et également une fable sur l'histoire de la rumeur au pays des cigales et de la lavande.

• **Chanteuse** : choriste de nombreuses années, Laurence Tartar est devenue par plaisir chanteuse de jazz. Elle s'est ainsi produite au temple de Béthanie le 17 Juin en reprenant des classiques du genre avec au piano Benjamin Intartaglia., qui a donné un concert de ragtime. ■

CHRYSSANTHI GUILLON



Bientôt les J.M.J. à Madrid

Entretien avec le Père Bruno Guespéreau de N.D. de Lourdes



C'est en 1984 que le Pape Jean-Paul II créa les Journées Mondiales de la Jeunesse. Le 1^{er} grand rassemblement eut lieu à Buenos-Aires en 1987 avec déjà un million de pèlerins; puis 1.600.000 en Pologne en 1991. Paris accueille les JMJ en 1997, et cela reste jusqu'à aujourd'hui un souvenir très fort chez les paroissiens, comme pour les 1.200.000 jeunes! Cette année, au mois d'août, le rassemblement a lieu à Madrid, où on attend plus de 1.500.000 jeunes, invités par le Pape. Le sommet de cette sera la veillée et la messe des 20 et 21 août.

Les jeunes s'inscrivent (www.jmjparis.org) dans des groupes issus des paroisses, des scouts ou des communautés religieuses. Il y a déjà une vingtaine d'inscrits sur la paroisse N.D. de Lourdes et davantage encore sur Charonne. Ces jeunes majeurs (étudiants et jeunes professionnels) sont d'origines sociales variées. Pour créer l'unité de chaque groupe, faire connaissance et préparer ce voyage, des réunions ont eu lieu en cours d'année à l'aide de 7 fiches pédagogiques. Le thème de ces JMJ de Madrid est extrait de l'Épître de St. Paul aux Colossiens «*Enracinés et fondés*

dans le Christ, affermis dans la foi» (Col 2,7) Le travail est donc biblique, catéchétique (les sacrements) et aussi orienté vers les maîtres spirituels espagnols : Ignace de Loyola, Jean de La Croix, Thérèse d'Avila... Ce qui tombe bien puisque le diocèse propose après Madrid de relire l'événement...à Avila! Reste encore quelques problèmes financiers pour certains jeunes : tout don adressé au Père Bruno sera bienvenu! Selon la vieille formule, nous souhaitons aux jeunes, «Bon voyage, et que Dieu vous garde». ■

JEAN-BLAISE LOMBARD

«Frat' un jour, Frat' toujours»!

10 000 jeunes, 10 000 voix et 10 000... cris de joie!



Mais que sont-ils venus chercher tous ces jeunes d'Ile-de-France dans cette forêt?

Quitter son confort pour vivre tous ensemble durant trois jours; dormir sous la tente avec les petits amis de la forêt – fourmis et araignées-; affronter la pluie et se serrer sous un chapiteau, tout cela pour... *Chanter et prier!* Etrange ce rassemblement de tant de 4-3^{es}! Et pourtant, tous ces collégiens ont répondu à l'appel du Frat'⁽¹⁾! Au programme :

chants, célébrations, jeux et détente. Expérience unique à vivre, le Frat' était animé cette année par le groupe Glorious, qui n'a pas manqué de faire son show! Les jeunes ont été invités à réfléchir sur le thème : «Qu'as-tu à donner?», en prenant pour fil conducteur l'évangile de la multiplication des pains (Jn. 6, 1-15). A partir de jeux et de temps de réflexion en petit groupe- les «K-rfours» en langage frateux- chacun a été amené à découvrir ses talents, les dons ou les compétences que nous pouvons faire grandir pour ensuite les mettre au service des autres.

Une ambiance exceptionnelle

Au Frat', chaque moment est intense : le temps passe vite, les nuits sont courtes, mais une ambiance festive règne sur les «places» de tous les villages. La forêt de Jambville se transforme pour l'occasion en un ensemble de villages qui regroupent plusieurs aumôneries d'une même aire géographique («Nationville» pour l'Est Parisien). Ceci favorise les rencontres, tout en créant un bon esprit de groupe. Quel enthousiasme ce fut de se rendre compte que nous n'étions pas les seuls à croire en Dieu! Si la curiosité vous prend, n'hésitez pas à jeter un coup d'œil sur le site : www.frat.org. Et vous comprendrez mieux pourquoi de nombreux adolescents sont rentrés chez eux «sans voix»... mais le sourire aux lèvres et la joie au cœur! Puissent tous ces jeunes se souvenir qu'il y a «plus de bonheur à donner qu'à recevoir»! ■

GUILLEMETTE, ANIMATRICE DE L'AUMÔNERIE DU SUD 20^e

1. Le Frat' ou le Fraternel : rassemblement de collégiens existant depuis 32 ans déjà

RESTEZ AUTONOME À VOTRE DOMICILE

Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...

Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année. Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24

Tél. **01 48 07 08 07**

adhap00a@adhapservices.fr

www.adhapservices.fr

La présence d'un professionnel, ça change tout.

Agrément qualité préfectoral

Aide à Domicile Soins à Domicile SAVS



Pour la santé et l'autonomie

AMSAD Léopold Bellan

25 rue Saint-Fargeau - 75020 PARIS

01.47.97.10.00

du lundi au vendredi de 8H30 à 13H00 et de 14H00 à 17H30

www.amsad.bellan.fr

amsad@bellan.fr

Rouge Grenade

travaux, carrelages, peinture d'intérieur, peinture
85 bis rue de Bagnolet 75020 Paris
Tél. : 01 44 68 38 44
rougegrenade@gmail.com

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE

Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74

21 bis, rue de la Cour-des-Noeues

CEM COUTURE

Mme LEGRAND

Tous travaux de retouches
Confections sur mesures
Transformations

90, rue Haxo 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 23 97

AU BON CHAUSSEUR



Spécialiste pieds sensibles

40, av. Gambetta
75020 PARIS

Près de la Poste
sur la place Gambetta

PLOMBERIE
SANITAIRE
CHAUFFAGE

"Petite Maçonnerie"

F. JOAQUIM

47, rue de la Chine - 75020 PARIS

☎ **01 47 97 34 98**

Fax **01 47 97 64 40**

Retouche moi



lhsan, couturier

Transformation de tous vêtements

7, rue de Tlemcen - 75020 Paris

Tél. : 06 35 20 84 34

Favorisez nos annonceurs

Saléra Entreprise

aide à domicile à la personne - du lundi au vendredi

*Repas - Toilette - Ménage
Courses - Repassage - Sortir les chiens*

Portable : 06 69 25 94 27

ÉTABLISSEMENT SAINT-JEAN DE MONTMARTRE

31, rue Caulaincourt - 75018 ☎ 01 46 06 03 08 - Fax 01 42 59 41 28

ÉCOLE : sous contrat d'association

- Classes maternelles 3 ans - 6 ans
- Garderie

- Classes primaires du CP au CM2
- Etude du soir

LYCÉE : sous contrat d'association

- CAP Vente
- Accueil et suivi personnalisés
- Projets européens
- DP6
- 2^e BAC Pro Vente en alternance

- BAC Pro « Santé » en 3 ans
- BAC Professionnel Secrétariat - Comptabilité - Commerce - Vente en 3 ans
- BAC Pro SPVL en 3 ans



EXTERNAT - DEMI-PENSION - BOURSES NATIONALES



Urbanisme

Liste des permis de construire

Délivré entre le 16 et le 30 avril BMO n° 39 du 17 mai

93, rue d'Avron

Construction de 3 maisons de ville de 2 étages sur cour après démolition de hangars, changement de destination des locaux à rez-de-chaussée et du bâtiment en fond de cour à destination de commerce en habitation (6 logements créés), transformation de la remise en local vélos et poussettes et aménagement d'espaces verts. S.H.O.N. à démolir : 372 m². S.H.O.N. créée : 393 m²

Délivré entre le 16 et le 31 mai BMO n° 47 du 14 juin

11X, rue Frédérick Lemaître, 22 au 26, rue Levert

Pét. Direction du patrimoine et de l'architecture. Travaux en vue du changement de destination de locaux d'habitation en unité de vie pour 12 adolescents.. S.H.O.N. créée : 391 m²

Liste des permis de démolir

Délivré entre le 16 et le 30 avril BMO n° 39 du 17 mai

36, rue de Belleville
Démolition totale d'un bâtiment de 4 étages sur 1 niveau de sous-sol à usage d'habitation et de 2 remises en fond de parcelle.

Délivré entre le 1^{er} et le 15 mai BMO n° 42 du 27 mai

149, bd Davout, 76 au 82, rue Vitruve, 1 au 13, square Vitruve.

Pét. : France-Habitation. Démolition d'un bâtiment à usage d'habitation.

Délivré entre le 16 et le 31 mai BMO n° 47 du 14 juin

2 au 2B, cité Aubry, 15, rue de Bagnole

Démolition d'un ensemble de bâtiments à rez-de-chaussée et 1 étage, sur rue et cour.

Liste des demandes de Permis de construire

Déposées entre le 16 et le 30 avril BMO n° 39 du 17 mai

49, rue Villiers de l'Isle Adam
Construction d'un bâtiment de 7 étages sur rue et jardin à destination d'habitation (10 logements créés) et d'une maison individuelle de 2 étages S.H.O.N. créée : 801 m².

70 au 72, rue Orfila.

Changement de destination de locaux à rez-de-chaussée à usage d'atelier en vue de l'extension d'une crècheprivée (39 berceaux).

Rue du Clos

Construction d'un bâtiment de 2 étages sur 1 niveau partiel de sous-sol à usage de crèche (66 berceaux) et de halte-garderie (30 berceaux). S.H.O.N. créée : 1 332 m²

31, rue Ramponeau

Construction d'un ensemble de bâtiments d'1 à 3 étages à usage d'habitation (33 logements créés) et réhabilitation d'un bâtiment d'habitation de 5 étages + combles et intégration dans le projet d'un passage permettant la future liaison avec le terrain voisin au 21/23, rue Ramponeau. S.H.O.N. à démolir : 279 m². S.H.O.N. créée : 1 579 m²

Déposée entre le 1^{er} et le 15 mai BMO n° 42 du 27 mai

9, rue Lesage

Construction d'un bâtiment de 4 étages à usage d'habitation (7 logements créés). S.H.O.N. créée : 624 m²

Déposées entre le 16 et le 31 mai BMO n° 47 du 14 juin

35 au 37, rue de la Réunion

Pét. : Crèche Lutin Lune. Changement de destination d'un local commercial à rez-de-chaussée en crèche parentale

95, rue d'Avron

Construction d'un bâtiment d'habitation de 2 étages en fond de parcelle après démolition du bâtiment existant. S.H.O.N. à démolir : 82 m². S.H.O.N. créée : 105 m²

190 au 192, rue de Belleville, 2 au 6, rue du Soleil

Construction d'un bâtiment d'habitation (26 logements créés) de 4 étages sur 2 niveaux de sous-sol (19 places de stationnement) après démolition totale d'un garage. S.H.O.N. à démolir : 542 m². S.H.O.N. créée : 1 476 m².

Paris quartier d'été

Dans le cadre de sa 22^e édition, le Festival Paris Quartier d'été qui se déroule sur l'ensemble de Paris du 14 juillet au 15 août, a programmé deux concerts et une pièce de théâtre dans le 20^e.

• *Le 15 juillet à 19h au Parc de Belleville*, musique avec Egyptian Project. Gratuit

• *Le 22 juillet à 19h, au Parc de Belleville*, musique avec Bjorn Berge. Gratuit

• *Le 27 juillet à 9h au Jardin naturel*, Théâtre avec Premier amour de Samuel Becket. Gratuit, mais uniquement sur réservation. Appeler le 01 44 94 98 00. Pour connaître l'ensemble du programme : www.quartierdete.com

Vie



pratique

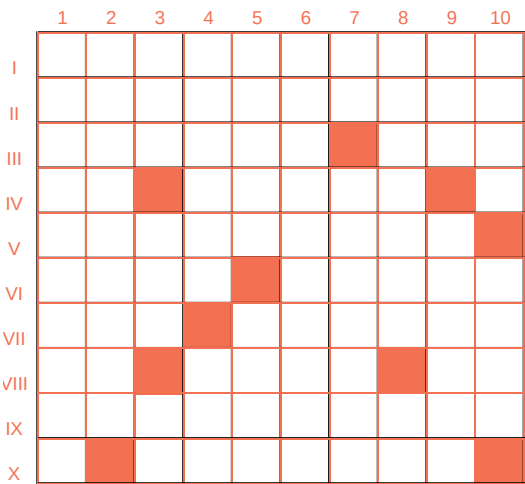
Les mots croisés de Raymond Potier n° 677

Horizontalement

I. Grinçantes - II. Doublerai de fibres - III. Aigu et désagréable - Cité antique - IV. Couple romain - II était au service du roi - V. Enfoncions dans les sables - VI. Remorque un bâtiment - Effets de chaleur - VII. Ile-de-France - C'est l'échec - VIII. Queue de radis - Petit de la biche - Exprime le rire - IX. Rendas - X. Le bleu les faisait

Verticalement

1. Mutualiste - 2. Italienne - 3. Passe sous la porte - Unité de mesure - Phonét. mort - 4. Pays voisin - Adjectif pour déséquilibré - 5. Déclarations - Passionné - 6. Cachions les irrégularités - 7. Négation - Etaient présentes entre deux pays - 8. Arbustes - Note ou île - 9. Forte, elle est acide - Ne suivis pas ton cours - 10. Titre anglais - Du verbe être



Solutions du n° 676

Horizontalement. – I - ordinateur - II - boutura - se - III - lunées - éta - IV - itérées - en - V - GI - uni - VI - anosmie - SM - VII - tir - écurie - VIII - léna - ile - IV - orangeades - X - nets - tues

Verticalement. – 11 - obligation - 2 - routinière - 3 - dune - ornat - 4 - itéras - ans - 5 - nuée - me - 6 - arsenic - et - 7 - ta - eu - au - 8 - ride - 9 - ustensiles - 10 - réanimées

L'Ami du 20^e • n° 677

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Trésorier :
Pierre Plantade.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :

Isabelle Churlaud, Delphine Duchemin, Simone Endewelt, Père Christian Flottes, Jeannette Giron, Chryssanthi Guillon, Marie-France Heilbronner, François Hen, Cécile Iung, Henry Mellottee, Laura Morosini, Colette Moine, Pierre Plantade, Raymond Potier, Jean-Marc de Préneuf, Françoise Salaun, Tommy Soulisse, Anne-Marie Tilloy.

Conception graphique :
Marie Linard.

Administration, abonnements :
Yvonne Guignard, Germaine Mercier.

Diffusion, communication, informatique :
Armel Boueyguet, Jean-Claude Crossonneau, Jacques Cuhe, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Jean-Marie Haumonté, Cécile Iung, Michel Koutmatzoff, Annie Peyrelade, Pierre Plantade.

Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE, 1, Rond Point Victor Hugo, 92 132 Issy-les-Moulineaux
Tél 01 41 90 19 30

Mise en page et impression :
 Cheillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0611G-88395 N° ISSN 1270-7643 Dépôt légal : à parution Courriel : amiduzoeme@yahoo.fr CCP : 11106-74K Paris Rédaction, administration : 81, rue de la Plaine, 75020 Paris Tél 06 83 33 74 66 – Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20^e
<http://lamiduzoeme.free.fr>

PERMANENCE DE L'AMI attention !

En raison des vacances, la permanence sera fermée du 1^{er} juillet au 31 août. Elle reprendra en septembre.

Recette de Jeannette Marbré de légumes



Ingrédients :

- 400g d'épinards surgelés (1 paquet de 24 boules)
4 oeufs 250g de fromage blanc à 40%
- 400g de carottes surgelées en purée (24 boules)
4 oeufs 250g de fromage blanc à 40%
10g de beurre Pour le moule à cake

Préparation :

Cuisson : 8mn + 55mn au four th 5 ou 175°
Faire cuire séparément les boules de légumes à la vapeur 8mn en autocuiseur.
Mêler les épinards avec les oeufs et 250g de fromage blanc.
Dans un autre bol, mêler les carottes avec les oeufs et le fromage blanc.
Dans un moule à cake beurré, verser la moitié de la préparation aux épinards, la moitié de la préparation aux carottes et faire cuire au four au bain-marie presque 1 heure.
Démouler chaud et déguster chaud ou froid avec du citron ou une vinaigrette.
Ravissant et délicieux!

Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers, à adresser à L'Ami du 20^e
Petites annonces
81, rue de la Plaine
75020 Paris

■ Retraité Assistance publique **recherche emploi** pour accueil, réception, petit standard, travaux divers de secrétariat. Libre de suite.
Contacteur M. Felat :
01 43 64 60 79

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom	Abonnement ☐
Prénom	Réabonnement ☐
Adresse	Ordinaire • 1 an 16 € ☐
	De soutien • 1 an 26 € ☐
	D'honneur • 1 an 36 € ☐
	F.N.S./Chômeur • 1 an 9 € ☐
Ville	Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20^e , à adresser à : L'AMI du 20 ^e , 81, rue de la Plaine, 75020 Paris
Code postal	
Tél	

Du Logement social à travers l'Histoire dans l'Est parisien (1^{ère} partie)

C'est à une belle série de conférences que la Mairie du 20^e nous a invités cette année! J.P. Flamand, sociologue qui a enseigné à l'Ecole d'Architecture de Paris La Villette, spécialisé depuis plus de 20 ans dans l'étude du logement social les a animées avec passion et efficacité.*

Le samedi à 15h à l'auditorium du Carré de Baudouin, il nous a, une fois par mois de novembre à juin, présenté et expliqué l'histoire de la politique du logement social en s'attachant à mettre en valeur les réalisations du 20^e qui en sont le témoin et dans l'Est parisien.

La 1^{ère} conférence a été illustrée de diapositives de lieux et cartes historiques alléchantes, dans une salle chichement remplie. Peu à peu, le «bouche à oreille» fonctionnant activement, la salle du Carré de Baudouin s'est trouvée un auditoire attentif et fidèle.

Des maisons salubres pour les ouvriers

Entre 1880 et 1914, en particulier à Paris, les revendications concernent les salaires, les conditions de travail et surtout le refus de l'emploi des femmes et des travailleurs étrangers qui déqualifie le travail des ouvriers de métier en acceptant des taches mécanisées et mal rémunérées.

Partant des grands principes réaffirmés lors de l'Exposition Universelle de 1889, à savoir le caractère universel des Droits de l'Homme et du Citoyen : Liberté-Egalité-Fraternité, mais aussi les valeurs de :

- travail (le bel ouvrier métallurgiste ornant un fronton de faïence émaillée de l'ensemble HBM Rothschild),
 - famille (la mère entourée de ses enfants sur le même fronton),
 - patrie (la guerre de 1870 n'est pas loin),
- Des grand bourgeois français libéraux décident de faire quel-

que chose pour améliorer la condition ouvrière. Le Groupe des Maisons Ouvrières, abondé par Madame Jules Lebaudy, et la création de la Fondation Rothschild avec un apport de 10 millions de francs-or donnent l'exemple.

L'Etat suit avec la création des Comités HBM en 1894, avec la Caisse des Dépôts et Consignations qui devient habilitée à prêter de l'argent pour la construction de logements sociaux et le Crédit Immobilier qui encourage le citoyen à devenir propriétaire. La création de la Caisse du Crédit Municipal de Paris accompagne le mouvement.

Priorité à l'hygiène et à l'esthétisme

J.P. Flamand présente de superbes documents photographiques illustrant son propos.

Le groupe HBM GMO-Lebaudy de la rue Ernest Lefevre possède une structure autour d'une cour fermée où sont visibles des ateliers pour les artisans avec de belles ferronneries. Une sculpture orne le frontispice. Les appartements doivent avoir au moins 2 chambres (pour séparer parents et enfants) et les pièces au moins 9m². L'hygiène est l'idée de base avec, par exemple, des arrondis au droit des murs pour faciliter le nettoyage. Il y avait un concierge principal, un concierge adjoint et un veilleur de nuit !

Dans l'ensemble du Groupe de Maisons Ouvrières de la rue d'Annam, le décor de petits carreaux de faïence, sobre et raffiné avec le logo GMO ainsi que les nombreux détails associés aux fenêtres montrent la volonté de diversification et d'embellissement de ces constructions. Il y a là le souci de dignité associé à ces constructions. Le toit en terrasse servait de solarium pour lutter contre la tuberculose chez les enfants. Ce grand ensemble était ouvert, à l'origine, avec une partie haute comprenant les immeubles d'ha-

bitation et un grand espace et une partie basse rue de la Bidassoa abritant les services comme les bains-douches et des boutiques.

Après la guerre de 14-18, renforcer la cohésion sociale

J.P. Flamand nous présente les HBM des années 20-30 dans le 20^e en précisant les événements historiques et le contexte social dans lesquels ils ont été construits. Le développement de la politique de scolarisation et de production de logements sociaux vise toujours au même objectif de renforcer la cohésion nationale autour du projet républicain en y intégrant les couches populaires. Hommage est rendu à Henri Sellier (1883-1943) qui en est un des promoteurs dans cette période. Il crée en 1918 l'Office Public d'Hygiène Sociale du Département de la Seine (on en a un exemple rue du Dr Paquelin, en face du Monoprix Gambetta : voir photo). Il fait partie des grands promoteurs de l'hygiène sociale et de la lutte contre les maladies infectieuses. Il est Ministre de la Santé en 1936 et n'a pas voté les pleins pouvoirs à Pétain.

En décembre 1912 la Loi crée un Office Public HBM de la Ville de Paris. L'ensemble Télégraphe-Bor-régo est l'un des premiers réalisés par lui (1913-1921). Par son architecture il est proche du type de ceux des Fondations : 169 logements avec lavoir, bains-douches, garderie, garage à vélos et dépôt mortuaire !

En 1919, le déclassement des «fortifs» permet à la Ville de récupérer 400 ha... occupés par quelque 40 000 personnes. Dans le 20^e, l'ensemble entre la rue Boyer et la rue Juillet est construit pour accueillir les premiers «zonards» délogés afin de libérer ces terrains et y construire ce qui deviendra «la ceinture rouge». Au 144 rue de Ménilmontant, l'organisation des bâtiments en redans permet une meilleure orientation des logements.

En 1928 la loi Loucheur : 200 000 logements sociaux

Après une première tentative en 1922, Louis Loucheur (1872-1932, élu Député en 1919) réussit à faire voter en 1928 à l'unanimité la loi qui porte son nom. Elle prévoit de promouvoir l'accès à la propriété ainsi que de réaliser 200 000 logements HBM destinés à une population ouvrière, les «cols bleus», et 60 000 ILM plutôt destinés aux nouvelles couches moyennes, les «cols blancs».

Les dramatiques pertes humaines dues à la Grande Guerre sont en



J.P. Flamand devant l'immeuble de la Fondation Lebaudy, rue Boyer

partie compensées par des populations venues principalement d'Italie, de Pologne, et d'Europe Centrale. Beaucoup travailleront dans le bâtiment. Peut-on voir une influence italienne dans le traitement de nombreux détails visibles par exemple dans l'ensemble I.L.M. du Groupe Pelletier-Belgrand ?

Familistère Godin : le progrès social fait cause commune avec l'architecture

Hasard du calendrier, je reviens d'une visite du Familistère Godin à Guise (02). L'utopie réalisée par cet industriel (dont l'entreprise a fonctionné de 1856 à 1968 !) montre que le respect des individus peut être compatible avec certaines formes de production efficace.

«Le progrès social des masses est subordonné au progrès des dispositions sociales de l'architec-

ture.» Jean Baptiste André Godin 1883.

La suite de l'article abordera la période des «Trente glorieuses» avec l'exemple de la Villa des Hauts de Belleville, puis de la crise de 1977 à 2007 avec là encore quelques réalisations du 20^e. Rendez-vous dans l'Ami d'octobre.

MARIE-FRANCE HEILBRONNER

* Loger le peuple. Essai sur l'histoire du logement social en France - La Découverte - 1^{ère} Edition 1989

Erratum

Dans la page histoire du précédent numéro nous avons omis de mettre la légende de la photo figurant en bas de page. Celle-ci était : «L'architecture homogène de la villa Stendhal».



L'Office Public d'Hygiène Sociale du Département de la Seine





THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60
www.menilmontant.info

ESTIVAL DE MENILMONTANT

• Salle XXL
Concert de l'Orchestre Symphonique de Ménilmontant

Le 2 juillet à 16 heures
Symphonie du Nouveau Monde, Dvorak
Le Lac des Cygnes, Tchaïkovski

Candide

Spectacle masqué d'après Voltaire
Mise en scène Rafaël Bianciotto
Adaptation Isabelle Garma Berman
et Rafaël Bianciotto
Du 5 au 9 juillet
Publié en 1759, l'oeuvre de Voltaire
n'a pas pris une ride.

Lysis Tratatata

d'après Aristophane
Adaptation et mise en scène Lucile
Corbeille et Hélène Lauria
Du 12 au 17 juillet
Spectacle burlesque au croisement
des traditions du clown et de la commedia
dell'arte.

• Salle XL
Oulak dans le Grand Nord

de Serge Gelly
Mise en scène Josée Laprun
et Frédéric Cerdal
Du 5 au 16 juillet
Grand Caribou a disparu, Baleine Bleue
confie l'enquête à sa petite fille Oulak.
(spectacle jeune public)

Une valise pour deux

de Martial Bléger
Mise en scène Françoise Kovacic
Du 5 au 10 juillet
Voyages de couples où la valise, objet
inerte, encombrant et sournois,
sert de détonateur.

Le spectre

Texte et mise en scène Franck Carnault
Du 6 au 17 juillet
Une présentatrice d'émission TV
est aux prises avec sa direction.

La poudre aux yeux

de Eugène Labiche
Mise en scène Nathalie Hamel
Du 12 au 17 juillet
Emmeline et Frédéric s'aiment, on parle
mariage. Mais dans la bourgeoisie du XIX^e
siècle, tout n'est que poudre aux yeux !

• Labo
Yep ! En concert !

Compositeur/Arrangeur Vincent Puech
Mise en scène Caroline Leboutte
Du 6 au 10 juillet
Huit chanteurs de jazz-pop a cappella.

Le Grand G... ou l'éternel Gainsbourg

Mise en scène Michèle Renard
Du 12 au 17 juillet
Un spectacle en textes et chansons puisés
dans le répertoire connu et inconnu
du grand Serge.

VINGTIÈME THÉÂTRE

7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13
www.vingtiemetheatre.com

TOUT LE MONDIVA

Festival placé sous le signe féminin du
talent, de l'humour et de la générosité

Cabaret Jaune Citron

Mise en scène Stéphane Ly Cuong
Du 29 juin au 3 juillet
Déboires d'une jeune femme française
d'origine vietnamienne trop française
ou trop asiatique.

Les Frangines chantent les Soeurs Etienne

Créé par Rosalie Symon et Rachel Pignot
Mise en scène Julie Ravix
Du 5 au 10 juillet

Une Diva à Sarcelles

de Virginie Lemoine
Mise en scène Virginie Lemoine et Marie
Chevalot
Du 12 au 17 juillet
Une soprano se produit dans sa cuisine
devant un public imaginaire...

Je ne sais quoi

D'après les chansons d'Yvette Guilbert
et sa correspondance avec Freud
Du 19 au 24 juillet

ET À LA RENTRÉE

Chez Mimi

de Aziz chouaki (auteur franco-algérien)
avec l'actrice RAYHANA, le chanteur rock
Ricky Norton....
Mise en scène par Frédérique Lazarini.
Du 7 Septembre au 30 Octobre
Du théâtre chanté. La rumeur sur fond de
guerre d'Algérie. Un regard de tendresse
sur la singularité de l'identité, à travers
le cas d'une intégration particulière, celui
d'une algérienne.

RENDEZ-VOUS D'AILLEURS

109, rue des Haies, 01 40 09 15 57
www.lesrendezvousdailleurs.com

La chatte métamorphosée en femme

Opérette de J. Offenbach d'après la fable de
Lafontaine
Mise en scène Philippe Bohée et David
Schavelzon
Les 3, 10, 17 juillet à 20 heures
Les 6 et 13 juillet à 21 heures
Servie par de jeunes chanteurs musiciens
comédiens talentueux, cette farce est
agrémentée de la musique pétillante du
grand Jacques. Spectacle d'une grande
gaité, aux airs de soprano flamboyants, aux
ensembles vocaux vifs et rafraîchissants.

STUDIO DE L'ERMITAGE

8 rue de l'Ermitage, 01 44 62 02 86
www.studio-ermitage.com

Akale Wube invite Eric Ménnetteau (Ethio Groove).

Groupe et chanteur de musique
éthiopienne
Le 1^{er} juillet à 21 heures

Roda do Cavaco (Samba Pagode)

Le 3 juillet à 19h30

Azarine 6 (Jazz Fusion)

Le 4 juillet à 20h30

KidWithNoEyes + Laura Maire (Pop Folk)

Le 5 juillet à 20 heures (entrée libre)

Extrano Norte + Paco Koné

(Musique d'Amérique du Sud
+ Pop Africaine)
Le 7 juillet à 20h30

Babil Baly (Musique Touareg)

Le 8 juillet à 21 heures

Brown Moses & Soul Train

Le 9 juillet à 20h30

Freedom Theatre de Jénine

(jeune troupe palestinienne)

Le 12 juillet à 19h30

Suite aux 23^e Rencontres du Jeune

Théâtre Européen à Grenoble

(1^{er} au 10 juillet)

Ocho y Media (Salsa ska)

Le 15 juillet à 21 heures

Texas Couscous (Fanfare)

Le 16 juillet à 21 heures

Zabumba (Roda de Samba)

Le 17 juillet à 19h30

Orquesta Tipica Imperial + Tangoleon (groupes de musique argentine)

Le 20 juillet à 20h30

Calle Faccion + Juana Fe (Latino Rock)

Le 23 juillet à 20h30

COMÉDIE DE LA PASSERELLE

102 rue Orfila, 01 43 15 03 70
www.comedie.passerelle.blogspot.com

Atelier d'été chansons, danse et musique africaine

Du 12 au 26 juillet
(de 4 à 10 ans)

L'OGRESSE

4 rue des Prairies, 01 46 36 95 15
contact@ogresse.org, www.ogresse.org

Guyom Tousel + mon côté manouche

Le 8 juillet à 20h
(entrée libre)

CONFLUENCES

Maison des arts urbains
190 bd de Charonne, 01 40 24 16 46
resa@confluences.net,
www.confluences.jimbo.com

Festival « Give me a wall so i can escape femicités »

Focus sur la création urbaine au féminin.
En juillet

- le 1^{er} : paysages sauvages, vernissage
des photos d'Anaïs Barelli ;
- le 7 à 18 h : vernissage Tag'n'Tof ; graffiti
et architecture ; Frichez-nous la paix :
peintures de 2 artistes péruviens Jade
et Wesr ;
- le 10 à 11h : performance collective
sur le mur du square Henri Karcher ;
- le 16 : brunch avec ambiance musicale ;
- le 24 à 20h : soirée de clôture du festival

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnolet, 01 55 25 49 10
mediatheque.marguerite-duras@paris.fr
www.mairie20.Paris.fr (rubrique « Culture »)

Exposition : « Frank Margerin et la musique »

Jusqu'au 27 août
Autour de l'exposition

Projection du film « O' Brother »

de Joel et Ethan Coen (2000)
Le 2 juillet à 15 heures

Exposition « Un artiste, une oeuvre »

Eric Jégat
Jusqu'au 27 août
Peinture, gravure mais aussi vitraux,
sculpture et création de livres d'artistes
(tirages uniques ou limités), sont les
nombreuses activités/facettes qui
composent le travail d'Eric Jégat depuis
de nombreuses années.

Festival de films : « Un été sous la toile ! Le burlesque, d'hier à aujourd'hui »

Du 6 juillet au 20 août
Tous les samedis et mercredis à 15 heures
Charlie Chaplin, Buster Keaton, Laurel et

Hardy, Jacques Tati, les Max Brothers, Jerry
Lewis, Monty Python, Mister Bean, Woody
Allen...

Un grand éclat de rire partagé en plein
cœur de l'été !

LA CHASSE AUX TRÉSORS

Le 2 juillet

Il s'agit de la 6^e édition de cet événement
organisé par la Mairie de Paris, le 20^e y
participe pour la 3^e année consécutive.
En famille ou entre amis, les participants
iront à la découverte de lieux insolites
souvent méconnus : jardins cachés, ruelles
étroites et autres passages secrets.



Dans le jardin du Carré Baudouin,
les participants à la chasse de 2010

L'inscription est bien sûr toujours gratuite.
Ceux qui le souhaitent pourront s'inscrire
sur www.tresorsdeparis.fr ou le jour J sur
place devant la mairie de l'arrondissement
où ils souhaitent faire la chasse aux trésors.
Le départ de la chasse aux trésors du 20^e
aura lieu le 2 juillet devant la mairie du 20^e
entre 10h et 13h. Un événement festif sera
organisé à la fin du parcours vers 16h30 au
Carré Baudouin. Parmi les lots à gagner, une
soirée exceptionnelle au « Cabaret secret »,
mythique soirée qui n'a lieu qu'une fois par
an, dans un lieu magique gardé secret...

A LIRE

Béatrice Courraud : Non, je n'ai rien oublié... mes années 60

Préface de George Pau-Langevin, Députée
« Nous habitons, ma mère, ma sœur et moi
au 3 square du Vaucluse, dans le 17^e
arrondissement. Dans ce square venaient
les chanteurs de rues à qui nous lançons
des pièces du haut de notre balcon. Je
faisais l'école buissonnière et j'allais passer
mes journées au Bois de Boulogne et à
Levallois qui était alors une banlieue
misérable. Nous allions au cinéma Le
Berthier, où nous avons vu les films avec les
vedettes de l'époque, Jean Gabin, Louis de
Funès, Darry Cowl etc...et bien sûr le
fameux : « Les 400 coups » Ma grand-mère
maternelle habitait dans le 19^e, quartier
pauvre à l'époque, où un grand nombre de
Juifs habitaient et habitent toujours. »
Editions L'Harmattan

Samedi 1^{er} octobre à 15h,
au Pavillon Carré Baudouin : Rencontre avec
Béatrice Courraud, qui habite le 20^e

BIBLIOTHÈQUES HORS LES MURS

Du 20 juillet au 26 août, les bibliothécaires
de 5 bibliothèques s'installent avec de
grands tapis et des caddies remplis de
livres, d'albums et de revues dans un espace
vert proche de leur bibliothèque.

- Couronnes sera au Parc de Belleville
le mardi de 15h30 à 17h30.
- Sorbier et Couronnes seront au Square
des Amandiers le jeudi de 15h30 à 17h30
- Marguerite Duras sera au Square
de la Salamandre le jeudi de 17h à 18h30
- Louise Michel sera au Square de la Gare
de Charonne le mercredi de 16h à 18h
- Saint-Fargeau sera au Square des Saints
Simoniens le mercredi et le vendredi
de 16h à 17h30



Au Théâtre de l'Est Parisien

Comédies tragiques



Continuer, créer, jouer « Comédies Tragiques »

Avec « Comédies tragiques », Catherine Anne ne s'éclipse pas. Elle montre, au contraire, un bel esprit de résistance face à un monde, le nôtre, qui brandit la rentabilité et l'argent, les restructurations, en lieu et place de l'humain, du gratuit de l'acte poétique. Sa pièce pointe « le combat de l'être humain face à des pouvoirs écrasants ou dérisoires ».

Pour l'Art et la Culture je croyais voir une foule

D'entrée de jeu, nous plongeons dans l'absurde et le dérisoire. Happening théâtral faisant incursion dans la société d'aujourd'hui, l'action commence sur le grand théâtre investi par trois manifestants qui se trouvent face à des spectateurs venus assister à une représentation du Cid de Corneille. La dernière scène s'ouvre à nouveau sur celle d'un théâtre et annonce la création de « Comédies Tragiques ». Entre les deux, une vingtaine de situations burlesques, grinçantes, violentes, croquées dans le vif de notre société : situations du quotidien, scènes de rues, recrutement d'une graphiste, entretiens d'embauche, scènes cocasses à Pôle emploi et à la Poste, ministère... Quatre comédiens produi-

gient pour endosser pas moins de 32 « héros obscurs », c'est un vrai défi réussi pour Thierry Belnet, Fabienne Lucchetti, Damien Robert et Stéphanie Rongeot.

Quand le tragique découle du comique, et le comique découle du tragique, défile sur la scène tout un pan de l'absurdité de notre monde, avec ces personnages de l'ombre hauts en couleur et ces figures croquées avec finesse au plus près de la réalité.

Nous rions d'un bout à l'autre du spectacle, car Catherine Anne maîtrise parfaitement tous les leviers du comique : burlesque, ironie... Mise en scène, écriture, dramaturgie, tout est intelligent et réussi.

Comédies tragiques de Catherine Anne, Actes Sud-Papiers (16 euros) ■

Changement de cap avec l'arrivée du Théâtre le Tarmac, de la Villette

Le Tarmac prendra effectivement ses quartiers au théâtre de l'Est Parisien pour la saison 2011-2012. Cette scène internationale francophone est l'unique théâtre français dédié à la création théâtrale contemporaine francophone. Il nous faudra donc attendre le 11 octobre que la présentation de saison nous en apprenne plus, et le 11 novembre pour voir le premier spectacle qui sera « la Tempête » d'Aimé Césaire. Nous savons aussi que, nouveautés, le théâtre continuera d'être ouvert tout l'été 2012. ■

Départ de Catherine Anne Neuf saisons et demie de pur bonheur

Catherine Anne reprendra sa route après le 25 juin, date de la dernière de « Comédies tragiques ». Pendant toutes ces saisons, de 2002 à 2011, elle a su impulser une marque très personnelle à ce beau théâtre proche des gens. Elle en a fait un lieu où l'humain, le rêve, la poésie, l'intelligence, le partage autour des auteurs vivants ont pris leurs titres de noblesse.

Elle a su, avec son équipe et les nombreux auteurs invités, tisser des liens forts autour du théâtre et de l'écriture avec les différents publics, enseignants, grands amateurs de théâtre, spectateurs tout simplement, enfants, adolescents, adultes. Elle a créé une dynamique particulière et travaillé avec des équipes artistiques, des comédiens et metteurs en scènes talentueux toujours en recherche. En créant « 1, 2, 3 théâtre », elle a rendu accessibles aux enfants des œuvres théâtrales de qualité.

L'ouverture d'une fenêtre sur l'écriture pour le jeune public en Europe, commencée avec « Verminte zone » et « Champ de mines », en lien avec les écoles de l'est parisien, n'aura pas pu se poursuivre en 2011.

Un livre, « Neuf saisons et demie », les 3468 jours du Théâtre de l'Est parisien, en vente au théâtre, aux éditions Lansman (13 euros), retrace cet itinéraire, avec de nombreux témoignages, et de nombreuses photos de ses spectacles.

Catherine Anne reprend son bâton de pèlerin au sein de sa compagnie « A Brûle pourpoint ». Avec elle, elle partira en tournée avec « Crocus et fracas ». ■

SIMONE ENDEWELT

Pour votre publicité dans l'Ami du 20^e
Contactez M. Langrenay
06 07 82 29 84

■ Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, rejoignez l'équipe de l'Ami pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement.
Téléphonez-nous au **06 83 33 74 66**



MANÈGE CARIOCA
Cours de Vincennes
75020 PARIS
www.la-nation.fr

J.L.M. SERVICES
24h/24 - 7j/7
PLOMBERIE - SERRURERIE - VITRERIE
ÉLECTRICITÉ - RÉNOVATION - CHAUFFAGE
OUVERTURE DE PORTE ET COFFRE FORT
01 46 06 07 07

CHÉRET AAM
ATELIERS D'ART LITURGIQUE
Cadeaux :
Baptême - Communion - Ordination
Aménagements d'églises
Objets de Culte - Chasublerie
9, rue Madame - Paris 6^e
Tél. 01 42 22 37 27 - Fax 01 42 22 45 1
www.cheret-aal.fr
E-mail **cheret.aal@wanadoo.fr**
(Quartier Saint-Sulpice)

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Aménagement
cuisine
salle de bains

Ets Riboux et Felden

Entretien
d'immeubles
Dépannage rapide

1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23



La Gloire de l'Olivier
par Herbert TEULIER est enfin paru !

« Un Roman palpitant à vocation chrétienne »

Pour commander 1 exemplaire dédié
398 pages, Format 13x20 cm : 21 €

Régis BERTHELIER - 11 rue de la Fontarabie 75020 Paris
regisberthelier@gmail.com



Jeux, jouets et autres curiosités
80, rue de Bagnolet 75020 PARIS
Tél. : 01 43 71 14 78
www.latruiteenchantee.typepad.fr

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE

Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74

21 bis, rue de la Cour-des-Noues



Publicité
BAYARD SERVICE RÉGIE
ILE DE FRANCE - CENTRE

18, rue Barbès
92128 Montrouge cedex
Tél. 01 74 31 60 60

L'Ami du 20^e

En vente chez tous les marchands de journaux

Prochain numéro de **L'AMI** à partir du 30 septembre